

Enseigner les lettres

avec le numérique

fig. 03

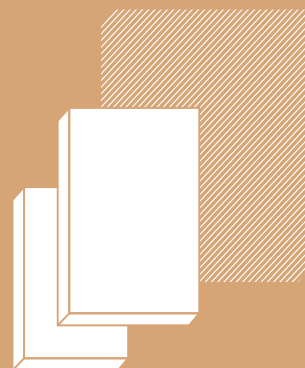


fig. 05

LES MÉTAMORPHOSES
DU LIVRE ET DE LA
LECTURE À L'HEURE
DU NUMÉRIQUE



fig. 04



SÉMINAIRE NATIONAL
DES LETTRES
PROGRAMME NATIONAL
DE PILOTAGE
22, 23 et 24 novembre 2010

fig. 02

ministère
éducation
nationale
jeunesse
vie associative



Enseigner les lettres avec le numérique

Éditorial	2
Introduction	3
1 - Le Journal du lecteur (Christine Colombe et Marie Saint-Michel, académie de Toulouse)	4
2 - Créer une émission de critique littéraire (Raphaële Colombi, académie de Versailles)	10
3 - Les Assises Internationales du Roman à Lyon (Isabelle Bory et Miguel Gonzalez, académie de Lyon)	13
4 - À la rencontre de Raphaël Elizé (Emmanuel Vaslin, académie de Nantes)	19
5 - « De la lecture à l'écriture par les TICE » : un concours d'écriture de l'académie de Lille (Annick Judas, académie de Lille)	24
6 - Palimpsestes oraux (Philippe Godiveau, académie d'Orléans-Tours)	31
7 - I-voix : un blog littéraire, créatif et interactif (Jean-Michel Le Baut, académie de Rennes)	35
8 - Éducation aux médias : lire la presse en ligne (Roxane Obadia, académie de Nice).	40
9 - Le blanc de la page, inspiration et respiration du texte (Cécile Melet, académie de Versailles).	45
10 - Nouvelles pratiques de lecture analytique (Sébastien Hébert et Hélène Lentieul, académie de Lille)	53
Les dossiers pédagogiques de la BnF sur Internet	61
Bibliographie / sitographie	62
Conclusion	67

► Au moment où les médias numériques bouleversent les modes de production et de transmission de l'écrit, modifiant du même coup les pratiques de lecture et le statut du texte, il a paru important au ministère de l'Éducation nationale de mettre la question du livre au cœur de ses réflexions sur l'avenir de l'Ecole. Support dominant de l'enseignement depuis des siècles, le livre a contribué à notre organisation des savoirs, au classement et à la transmission des connaissances, il a produit des modalités d'apprentissage et d'enseignement et façonné notre imaginaire culturel : autant d'héritages interrogés aujourd'hui par l'introduction de nouveaux supports numériques. C'est pourquoi l'Inspection générale des Lettres, dans le cadre du Programme national de pilotage (PNP) organisé chaque année par la Direction générale de l'enseignement scolaire, a pris l'initiative d'inaugurer (du 22 au 24 novembre 2010 à la BnF) un séminaire national sur le thème « Les métamorphoses du livre et de la lecture à l'heure du numérique », en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le CELSA (Université Paris-Sorbonne) et l'École supérieure des arts et industries graphiques (École Estienne).

Cette première manifestation est destinée aux professeurs formateurs de toutes les académies et aux inspecteurs pédagogiques de lettres, histoire, arts et documentation, mais elle a aussi vocation, en se renouvelant chaque année, à devenir un lieu d'échanges réguliers avec nos partenaires universitaires et culturels : bibliothécaires, documentalistes, enseignants chercheurs, professionnels du livre, écrivains, etc. A travers tables rondes, ateliers, conférences et lectures, il s'agit d'interroger la matérialité sensible du livre en privilégiant l'étude de ses supports - leur histoire et leurs imaginaires -, de ses genèses, de ses métiers, de ses espaces et de ses gestes, et de fonder un nouveau discours sur le livre. Il s'agit aussi d'offrir aux enseignants les ressources nécessaires pour traiter l'histoire du livre et de l'écrit qui fait désormais partie des programmes d'exploration « littérature et société » au lycée.

En relation avec cet événement, la Sous-direction en charge des programmes, de la formation des enseignants et du développement numérique a décidé de publier une brochure réunissant un certain nombre de parcours pédagogiques illustrant l'utilisation des TICE en classe de Français. Ces fiches ont pour but de faire percevoir la plus-value pédagogique offerte par les outils numériques pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture comme pour l'étude de la littérature et de la langue, mais aussi de rendre compte de l'effervescence qui anime depuis quelques temps le milieu des Lettres dans ce domaine.

Les disciplines littéraires se sont en effet affirmées en quelques années comme un des lieux privilégiés de la réflexion sur l'intégration des nouveaux médias dans la pédagogie, une sorte de laboratoire où la rencontre du numérique et des apprentissages fondamentaux (lire, écrire, parler) s'opère de manière quasi naturelle. Dès lors, le professeur de lettres se trouve totalement légitimé dans la prise en compte de ces supports d'enseignement, qui engendrent des perceptions, des attitudes et des pratiques nouvelles chez les élèves et doivent les conduire vers d'autres modes d'appropriation et d'engagement dans les apprentissages.

Nous formons le vœu que ces fiches puissent constituer des pistes de travail utiles et fructueuses pour les enseignants et contribuent à la prise de conscience de l'immense richesse que constitue l'introduction des nouvelles technologies dans le champ de la pédagogie comme de la création littéraire.

Catherine BECCHETTI-BIZOT,
Inspecteur général, groupe des Lettres

► Au sein du Ministère de l'Éducation nationale, la Direction générale de l'Enseignement scolaire (DGESCO), et plus particulièrement la sous-direction des programmes d'enseignement, de la formation des enseignants et du développement numérique compte parmi ses missions celles d'animer la politique de développement des usages du numérique et de mettre à disposition des élèves et des enseignants des ressources pédagogiques de qualité. L'intégration des outils et ressources numériques est un levier essentiel pour la mise en œuvre des programmes d'enseignement comme pour l'accompagnement et la formation des professeurs et des cadres.

A ce titre, la DGESCO inaugure cette année, avec l'Inspection générale de Lettres, en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France, l'École supérieure des arts et industries graphiques (École Estienne) et le CELSA (Université Paris-Sorbonne), un séminaire national consacré à la question centrale du livre et de la lecture. Elle contribue, pour le volet lié aux technologies numériques, à l'animation d'une série d'ateliers pédagogiques destinés à illustrer, avec des partenaires culturels, les « mille et une façons » d'entrer aujourd'hui dans la lecture en classe, dans le prolongement d'une demi-journée dédiée à l'enseignement et aux pratiques de la lecture.

A cette occasion, des centaines d'enseignants sont conviés, dans le cadre du programme national de pilotage (PNP), à rencontrer leurs collègues de plusieurs disciplines et à animer des échanges à partir d'ateliers conçus par des professeurs et pour les professeurs. Sur le terrain, la DGESCO contribue à expérimenter concrètement les usages pédagogiques des ressources et des technologies numériques dans la classe. Aussi ce séminaire national des Lettres constitue-t-il un terrain propice pour encourager la mutualisation des pratiques et pour faire naître de nouvelles initiatives, grâce au travail des équipes d'enseignants innovants et du réseau des interlocuteurs académiques dédiés à l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement, en liaison avec l'Inspection générale de lettres et les corps d'inspection

territoriaux. L'Inspection de Lettres s'était déjà engagée résolument dans un travail d'exploration des potentialités de ces nouveaux outils pour les apprentissages dans le champ propre de sa discipline au cours de trois sessions d'un séminaire de formation TICE et Lettres à Poitiers.

À côté des présentations proposées par nos partenaires de l'université et de la recherche, mais aussi des bibliothèques, des arts appliqués, de la culture et de l'édition, une série d'ateliers pédagogiques permettent de faire connaître au public plusieurs expériences innovantes de l'étude des textes ou de l'écriture en classe avec le numérique. Des enseignants venus de nombreuses académies y présentent des séquences pédagogiques riches et variées, ancrées dans les programmes du collège et du lycée, développant des compétences et des connaissances chez des élèves découvreurs, lecteurs et auteurs, internautes, interprètes et constructeurs de sens. Elles montrent l'intérêt des médias et supports numériques pour les apprentissages : tableaux numériques interactifs, espaces numériques de travail, logiciels de traitement de texte, du son ou de l'image, outils nomades, baladeurs numériques pour le travail de l'oral, création de blogs littéraires, plateformes collaboratives, publication en ligne d'œuvres numériques, exploration des ressources numérisées des musées ou des bibliothèques. Ces dix fiches pédagogiques témoignent de la créativité et de l'engagement des professeurs de lettres pour le développement des usages numériques en classe.

En marge des ateliers pédagogiques, la présente publication n'a d'autre ambition que d'accompagner le volet numérique de l'enseignement des lettres, de donner un prolongement à ces trois journées et de permettre aux enseignants de passage, comme aux enseignants-formateurs et inspecteurs pédagogiques, de transmettre à leur tour l'expérience partagée durant ce premier séminaire des lettres dans leurs académies et dans leurs établissements.

Jean-Michel BLANQUER,
Directeur général de l'Enseignement scolaire

► Niveau et thème de programme

6^{ème} - textes de l'antiquité, contes et récits merveilleux, initiation à la poésie.

Autres niveaux et thèmes du programme possibles : 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{nde}, 1^{ère} en fonction des thèmes du programme de chaque niveau.

COMMENT LE JOURNAL DU LECTEUR
FAVORISE-T-IL LA LECTURE ET L'ÉCRITURE ?

► Objectifs littéraires et culturels

- S'approprier mythes, contes et légendes et textes fondateurs.
- Exprimer des émotions et émettre un jugement personnel à partir de la fréquentation d'œuvres.

► Objectifs méthodologiques

- Développer l'autonomie de l'élève.
- Développer les compétences de lecteur et de scripteur.

**► Ressources numériques
et outils informatiques mobilisés**

- Traitement de texte.
- Logiciel de présentation.
- Scanner.
- Clé USB (Bureau portable).
- Fichiers image et son.
- Environnement Numérique de Travail (ENT).

► Évaluation des items du socle commun**Lire**

Dégager l'idée essentielle d'un texte lu.
Manifester sa compréhension de textes variés.
Lire des œuvres littéraires intégrales et rendre compte de sa lecture.

Ecrire

Rédiger un texte bref cohérent.
Utiliser les principales règles d'orthographe lexicale et grammaticale.
Adapter le propos au destinataire et à l'effet recherché.

S'exprimer à l'oral

Rendre compte d'un travail individuel ou collectif.

Utiliser des outils

Utiliser des dictionnaires, imprimés ou numériques et des logiciels de correction orthographique.

► Plan du déroulement de la séquence pédagogique

Le journal du lecteur : un objet livre dans lequel l'élève inscrit de façon régulière, tout au long de l'année, les différentes réceptions de ses lectures menées dans le cadre de la classe et hors de la classe.

► Modalités d'évaluation

- Évaluation de certaines productions écrites.
- Évaluation de comptes-rendus oraux.

Démarche issue d'un premier travail publié dans l'académie de Toulouse : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/col-mermoz-blagnac/JDL/Accueil.html>

► Dans EDUbase Lettres

<http://www.educnet.education.fr/bd/urtic/lettres/>
Journal du Lecteur (collège, Toulouse).

Lire / Ecrire un récit-Histoires courtes et débuts d'histoires (3^{ème}, Dijon).

Collaborer à l'écriture d'un récit policier (6^{ème}, Lille).

Utiliser un ENT pour faire écrire les élèves (3^{ème}, Orléans-Tours).

Ecrire un récit à plusieurs mains (collège, Orléans-Tours).

Le diaporama, support pour un compte-rendu oral de récits courts (collège, Lyon).

Faire lire et écrire avec les Tice (1^{ère}, Versailles).

Projet annuel. Les élèves rédigent leur propre journal de lecteur pour stimuler leur goût de lire et leur envie d'écrire



Produit par l'élève, le Journal du Lecteur est un objet livre, au départ personnel et sous format papier, qui est ensuite publié sous forme numérique sur le site du collège. Il est le reflet des lectures analytiques, des lectures cursives et des lectures personnelles de chaque élève.

L'utilisation des TICE enrichit considérablement l'activité. Avec la création d'un diaporama, les images et les textes scannés du Journal du Lecteur sont travaillés et retravaillés, à l'instar d'un brouillon. Par ailleurs, le passage du format papier au numérique permet de varier les récepteurs, ce qui oblige l'élève à s'interroger sur les codes de la communication.

Les activités qui suivent sont des exemples de réalisations de début d'année en sixième : les préalables indispensables pour débiter le journal du lecteur puis des activités menées dans le cadre de l'étude d'une oeuvre intégrale : l'*Odyssée* d'Homère.

1. Introduction du Journal du Lecteur en classe : l'objet -livre ; la pluralité des postures énonciatives dans le Journal du Lecteur.

Un premier obstacle doit être levé : les élèves doivent comprendre que le Journal du Lecteur est un objet personnel mais non pas privé. La distinction est fondamentale pour l'investissement des élèves dans le projet. Ainsi, en début d'année, une familiarisation avec les différentes postures de lecteur à travers des textes canoniques (Rousseau, Sartre, Verne par exemple) est faite. L'élève est en mesure alors de s'interroger sur sa propre posture de lecteur, de jouer avec cette représentation à travers différentes activités.

Première activité



► Se représenter dans une posture de lecture saugrenue avec un texte explicatif justifiant la position

« Je suis une lectrice jardinière, je lis les livres puis je les plante, j'attends qu'ils poussent puis je les continue.

Je travaillais comme ramasseuse de livres en campagne. J'étais tellement maltraitée que je décidais de partir. Je ne savais pas où j'allais mais bon, je marchais avec ma graine de lettre.

Puis je me suis dit : « Si je les plantais ? » Alors je me mis à planter, planter, planter sur des milliers de kilomètres. J'étendais mon ombre sur toute la surface de la terre.

On fit des fêtes en Mon honneur, où nous mangions des tartes aux mots, des gâteaux de lettres... C'est ainsi que je rentrais dans les légendes. »

Exemple

Deuxième activité

► Choisir au hasard dans le dictionnaire des adjectifs pour se décrire en tant que lecteur

L'élève doit manipuler des dictionnaires numérique et/ou papier et écrire un texte argumentatif pour justifier le choix de chaque adjectif choisi.

« Je suis une lectrice imitatrice :

J'adore imiter des personnages, des personnes ou des situations.

Si ce sont des personnages idiots, méchants, rigolos... C'est bien d'imiter plein de voix et d'accents !

Je suis une lectrice luxueuse :

J'ai le luxe d'avoir plein de livres. Ils sont rangés, dans une petite bibliothèque en bois dans ma chambre. Enfin rangés, entassés plutôt. J'en ai... énormément ! Des gros, des fins, des larges, des petits, des BD, des romans, des rigolos, des tristes, des joyeux, des mystérieux... J'en ai tellement que je ne les compte même pas !

Je suis une lectrice affamée :

Quand un livre me plaît, sans hésiter, je le dévore ! Je les garde pour moi, quelque part dans un endroit et quand ils me font envie, hop, je les déguste en quelques minutes. Mais, personne n'a le droit de me déranger pendant que je me nourris de ces petites merveilles. On peut me parler, me pincer, me piquer mon collier préféré... Je ne m'en aperçois même pas. Je suis dans ma bulle, voilà ! Tranquillement allongée dans mon lit douillet, sur le canapé et même n'importe où, tant que je suis avec mon livre, tout va bien et je ne m'occupe de rien ! »

Quelle lectrice suis-je ?



Exemple 2

Je suis une lectrice imitatrice :
J'adore imiter des personnages, des personnes ou des situations.
Si ce sont des personnages idiots, méchants, rigolos... C'est bien d'imiter plein de voix et d'accents !
Je suis une lectrice luxueuse :
J'ai le luxe d'avoir plein de livres. Ils sont rangés, dans une petite bibliothèque en bois dans ma chambre. Enfin rangés, entassés plutôt. J'en ai... énormément ! Des gros, des fins, des larges, des petits, des BD, des romans, des rigolos, des tristes, des joyeux, des mystérieux... J'en ai tellement que je ne les compte même pas !
Je suis une lectrice affamée :
Quand un livre me plaît, sans hésiter, je le dévore ! Je les garde pour moi, quelque part dans un endroit et quand ils me font envie, hop, je les déguste en quelques minutes. Mais, personne n'a le droit de me déranger pendant que je me nourris de ces petites merveilles. On peut me parler, me pincer, me piquer mon collier préféré... Je ne m'en aperçois même pas. Je suis dans ma bulle, voilà ! Tranquillement allongée dans mon lit douillet, sur le canapé et même n'importe où, tant que je suis avec mon livre, tout va bien et je ne m'occupe de rien ! »

Troisième activité

► Écrire un avis au lecteur puis un avis à l'internaute

L'élève doit, dans une « captatio benevolentiae », s'adresser au lecteur de son journal sous forme de texte injonctif : il choisit lui-même les recommandations à faire à son lecteur.

Ensuite, le passage du journal du lecteur, comme espace personnel de réceptions de lectures, à un espace public (Internet) est marqué par une activité qui s'intitule « avis à l'internaute » où l'élève établit un contrat d'accès à « son monde de lecteurs » avec les internautes, large communauté de lecteurs.

De la même façon que ses parents donnent l'autorisation de publier les travaux de leur enfant sur le net, l'élève donne l'accès à la lecture de son journal du lecteur aux internautes qui viennent le lire : l'acte d'écriture devient une réalité de communication qui pose aux collégiens de véritables problématiques de scripteur.

Exemple 1

« AVIS AUX LECTEURS »

Cher passager ou habitué de ce JDL, voici quelques commandements que tu devras respecter :

1. Je suis l'éternel JDL qui te fais entrer dans le monde de la lecture.
2. Tu n'ouvriras pas d'autre JDL que le mien.
3. Tu ne diras pas de mal de mon JDL
4. Tu honoreras mon JDL par tes visites.
5. À jamais, tu te souviendras de mon JDL.
6. Si tu n'es pas un grand un lecteur, mon Journal du Lecteur te donnera le goût de la lecture.
7. Tu pourras y trouver des romans, des films, des nouvelles et toutes sortes de choses.

Je n'ai rien d'autre à te dire, alors bonne lecture et reviens vite lire mon Journal du Lecteur !!!

Exemple 2

« Avis à l'internaute »

Bonjour à toi gentil lecteur qui viens visiter mon JDL. J'espère que tu as près de toi une tisane et un paquet de mouchoirs car tu vas attraper un virus très contagieux. Mais ne t'inquiète pas, il n'est pas dangereux. Ce virus est celui de la lecture. Attention aux grippez de livres et au rhume de conte. N'abuse pas non plus des sirops trop sucrés que te donneront les jeunes enfants des comptines mielleuses. Méfie toi surtout des remèdes des sorcières contre la fièvre.

2. Étude d'une œuvre intégrale : l'*Odyssée* d'Homère.

Première activité

► Lecture cursive préparatoire : journal de bord de la lecture

Avant l'étude de l'œuvre intégrale en classe, faire un journal de bord de sa lecture personnelle.

Objectifs : entrée dans l'œuvre, aide à la lecture d'une œuvre intégrale, aide à la compréhension.



Deuxième activité

► Rechercher les noms des vents dans l'*Odyssée* et en présenter une page illustrée dans le Journal du Lecteur

Objectifs : amélioration de la compréhension, travail sur le lexique.

Troisième activité

► Écrire une poésie à partir du champ lexical du vent et rechercher sur le net une poésie sur le thème du vent

Exemple de poésie rédigée par Zoé :

« Soufflant dans le Roussillon
La Tramontane tourne en rond.
Et toi, Borée, fils d'un Titan et de l'Aurore,
Dieu grec du vent du nord,
Nous apporteras- tu un torrent?
Seras-tu plus noble que le Blizzard,
Qui souffle très tard,
Rapide et glaçant, absolument tous les gens.
Je te préfère Sirocco,
Même si tu es un vent sec et chaud,
Se baladant en Tunisie, sans oublier l'Algérie.
Bien sûr, il y a la Brise
Beaucoup plus douce que la Bise,
Un très beau vent,
Qui voyage dans le Temps »

Objectif : initiation à la poésie.

Quatrième activité

► Choisir un épisode et le présenter à l'oral puis à l'écrit

Il s'agit d'apprendre à rendre compte d'une œuvre lue chez soi.
Chaque élève présente à l'oral un chapitre au choix de l'*Odyssée*.

Objectifs : aide à la compréhension de l'œuvre et compte rendu de la totalité des épisodes pour les lecteurs les moins rapides.

Après une présentation orale, l'élève doit reprendre le compte rendu de cette présentation dans son Journal du Lecteur.

Exemple : texte de Manon

« Le retour d'Ulysse

Le divin Ulysse déguisé en mendiant se reposait au palais.

La divine Pénélope y vint comme tous les soirs, au coin du feu.

Un dialogue commença alors entre le mendiant et la sage Pénélope.

Ils discutèrent jusqu'à l'aube aux doigts de rose.

Puis la généreuse Pénélope dit à sa servante : « va laver les pieds de ce sage homme! »

Mais qui était cette servante? C'était Euryclée, la nourrice du sage Ulysse, fils de Zeus et enfant de Laërte.

La nourrice alla laver les pieds du mendiant; elle reconnut la cicatrice d'Ulysse!

Mais pourquoi Ulysse avait-il cette cicatrice? C'était un sanglier qui l'avait attaqué quand il était jeune.

Elle reconnut alors le généreux Ulysse qui lui dit de se taire, de ne rien dire à Pénélope : sa vie en dépendrait.

Après quelques mots de protestation, la servante se tut. »



BILAN TICE

Le travail du Journal du Lecteur numérique en salle informatique avec l'atelier «magret» développe des pratiques de travail d'équipe où l'élève est tour à tour scripteur - lecteur.

La perception du travail des autres en cours de réalisation permet à l'élève de poursuivre son travail à son rythme, d'adapter, de recueillir des idées... de participer à ce laboratoire d'écriture, en restant dans l'esprit du journal du lecteur, qui consiste à lire, se lire, s'inspirer,... pourvu qu'on y ajoute sa touche personnelle. C'est pour les élèves en difficulté, une porte ouverte sur le droit d'écrire, de se libérer de la difficulté à s'exprimer.

Outre l'aide à l'écriture, la pratique commune en salle informatique produit une émulation entre les élèves. Émulation qui se crée aussi dans la recherche de la constitution de traces de lectures plus riches pour les œuvres étudiées par l'ensemble de la classe. De plus, l'élève peut à chaque situation d'écriture consulter et trouver des aides sur le Net. Le passage au numérique est déterminant car c'est à ce moment que l'élève prend conscience de l'importance de la lisibilité de son écrit (calligraphie, correction de la langue, respect des codes...). Le numérique permet également de retravailler les écrits avec l'élève. L'outil informatique permet une gestion plus simple des étapes successives de l'écriture : du brouillon à la forme finalisée.

Certains élèves sont valorisés par la mise en page de leur Journal du Lecteur numérique : leurs compétences techniques en informatique deviennent un nouvel outil pour rendre compte de leurs lectures.

QUELQUES FREINS

L'outil informatique conduit parfois l'élève à survaloriser la forme au détriment du fond. Il faudra également veiller à décourager le simple « copier/coller » de ressources Internet. Les difficultés techniques peuvent être un frein au développement du Journal du Lecteur numérique : gestion des formats, des documents.

Christine Colombe et Marie Saint-Michel, académie de Toulouse

► Niveau et thème de programme3^{ème}.

L'argumentation.

Possibilité d'adapter au niveau seconde.

► Problématique

Comment donner sens à la lecture et améliorer l'expression tant écrite qu'orale ?

► Objectifs (littéraires et culturels)

Devenir un lecteur critique autonome.

Explorer les différents genres littéraires.

► Objectifs méthodologiques

Savoir écrire un discours argumentatif.

Savoir distinguer formulation écrite et orale.

► Ressources numériques**et outils informatiques mobilisés**

Baladeurs numériques, micros, ordinateurs portables, logiciel de mixage, blog, dock son.

► Évaluation des items du socle commun

- Compétence 1 : Maîtrise de la langue.
S'exprimer à l'oral : restituer un propos, rendre compte d'un travail à un public donné.
Développer un propos en public sur un sujet déterminé.
Adapter sa prise de parole à la situation de communication.
Participer à un débat, à un échange verbal.
- Compétence 4 : Maîtrise des TUIC.
Participer à des travaux collaboratifs en connaissant les enjeux et en respectant les règles.
- Compétence 5 : Culture Humaniste.
Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité.
Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire.
Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre.

► Plan du déroulement de la séquence pédagogique

1. Comment écrire une critique littéraire ?
2. Réaliser et publier le podcast.

► Dans EDU'base Lettres<http://www.educnet.education.fr/bd/urtic/lettres/>

Réalisation d'une « chronique cinéma » audio, par des journalistes en herbe de 3^{ème} (troisième, Besançon).

Activité 2^{nde} : Un prix littéraire interclasses (Créteil).

Un jury littéraire en ligne (4^{ème}, Grenoble).
Dossier " Enseigner le français avec les blogs " au collège et au lycée (Educnet, groupe interacadémique 2006-2008).

Neuf heures en début d'année scolaire, et six séances de deux heures réparties tout au long de l'année

Les élèves rédigent des critiques littéraires, qu'ils transposent à l'oral et enregistrent dans un second temps, pour les publier en ligne. Il est manifeste que les élèves de collège ont de plus en plus de mal à s'investir dans des lectures cursives, à leur donner du sens, surtout lorsqu'on essaie, en classe de troisième, de les initier aux « classiques » pour les préparer à l'entrée au lycée. Comment les motiver ? On peut rendre les élèves actifs en leur donnant la possibilité de formuler un avis argumenté sur ces lectures, dans le cadre de l'apprentissage de l'argumentation.

La publication sur Internet d'un podcast permet de rendre réelle la communication critique, en dépassant le simple exercice scolaire : il ne s'agit plus seulement de s'entraîner et de montrer au professeur qu'on maîtrise des outils d'analyse, de façon abstraite, mais de créer, en s'aidant de ceux-ci ; les productions écrites s'appuieront en outre sur des lectures multiples des oeuvres. Dans une première séquence, au début de l'année, l'on découvre ce qu'est un article de critique, de façon à être capable d'en écrire un.

Dans une seconde séquence, répartie tout au long de l'année, on élabore les épisodes du podcast, au fur et à mesure des lectures.

1. Comment écrire une critique littéraire ?

Séance 1 (deux heures) dominante lecture

Reconnaître les marques du texte argumentatif à partir d'une critique cinématographique (plus facile à comprendre et plus intéressante *a priori* pour les élèves).

Séance 2 (deux heures) dominante langue

Reconnaître et employer les principaux connecteurs logiques. Revoir la subordination.

Séance 3 (une heure) dominante expression écrite

Construire un paragraphe argumentatif.

Séance 4 (deux heures) dominante expression orale / travail en groupes

Qu'est-ce qu'un beau texte ?

Élaborer d'abord par groupes de quatre, puis en classe entière un tableau d'arguments communs.

Pour cela, un travail à la maison est donné : apporter en classe trois textes ou livres préférés, et préparer un argument pour convaincre les autres du bien fondé de ces choix. Chaque groupe doit ensuite fournir le plus d'arguments possible permettant de déterminer la valeur d'un livre. Cette séance permet d'une part d'éviter l'écueil d'une argumentation trop pauvre dans les critiques à venir, d'autre part et surtout de souligner l'intérêt des outils de lecture fournis en étude de texte.

Séance 5 (deux heures) dominante expression écrite

Rédiger les critiques. Cette séance se situe après chaque période de vacances. Une liste de livres a été proposée. Chacun s'est mis en binôme (pour pouvoir présenter ensuite le podcast sous la forme d'un dialogue) et a choisi un livre en commun. L'écriture cependant reste individuelle, pour l'évaluation.

2. Réaliser et publier le podcast.

Séance 1 (une heure) dominante lecture

Analyser un épisode du podcast de *France Inter*, *Esprit critique*, en particulier dans sa structure, le registre de langue adopté, le ton, de façon à comprendre les différences entre les communications orales et écrites. Pour cela des questions préparatoires ont été proposées à la maison, l'émission ayant été mise à la disposition sur les baladeurs des élèves.

Séance 2 (une demi-heure)

Choisir en commun le nom du podcast de la classe, sa structure, et le public auquel il va s'adresser. Cette séance est importante car elle permet à l'élève de devenir acteur à part entière du projet.

Séances suivantes, réparties en fonction des besoins tout au long de l'année (six de deux heures) :

Pendant le cours, quatre ateliers sont proposés au choix : **enregistrer les critiques / fabriquer les épisodes avec un logiciel de mixage / les publier sur le blog / étudier la langue en autonomie à l'aide des leçons sur les baladeurs.** Suivant l'avancée du travail, les élèves peuvent changer d'atelier pendant la séance ou d'une fois à l'autre, selon leurs besoins et leurs désirs.

L'enregistrement des critiques demande l'environnement le moins bruyant possible, les micros des baladeurs étant très sensibles et non directionnels. Il n'est pas possible de le réaliser dans la salle de cours : heureusement, la salle mitoyenne est libre, le groupe d'élèves concerné peut s'y rendre. Le travail en autonomie est donc ici une obligation, et ne pose pas de problème, dès lors que des contraintes de temps sont mises en place.

L'utilisation de GarageBand, le logiciel de mixage, s'avère simple. Le professeur initie d'abord deux élèves. Les séances suivantes, ce sont eux-mêmes qui en apprennent le fonctionnement à leurs camarades, et précisent les contraintes spécifiques au podcast de la classe, en formant ainsi une sorte de chaîne des compétences. Le professeur, évidemment, reste la ressource à disposition et le juge de la qualité finale. Trois ordinateurs peuvent servir en même temps au mixage. L'émission de critique est aussi un travail interdisciplinaire : en effet, les jingles ont été créés avec ce même logiciel en musique, et le logo en arts plastiques. Le même principe de « chaîne des compétences » est utilisé en ce qui concerne la publication sur le blog.

Sur les baladeurs se trouvent par ailleurs des ressources de grammaire, en particulier autour de l'analyse des propositions et de la fonction des mots. Suivant les besoins constatés dans les séquences étudiées en parallèle le reste de la semaine, les élèves remplissent des fiches à l'aide de ces leçons, ou font une dictée en autonomie, celle-ci ayant été enregistrée et mise à disposition sur les appareils nomades au préalable par le professeur.

Séance supplémentaire : évaluer en commun les premiers enregistrements de façon à réajuster la qualité et le contenu des épisodes suivants. La classe écoute les premières productions à l'aide d'un dock, permettant l'asynchronisation des baladeurs. On affine ensemble les critères d'un oral efficace.

BILAN TICE

- Intérêt manifeste des élèves dès qu'il s'agit de passer d'une position passive d'apprenant à une position active de créateur.
- Possibilité de travailler de nouveaux supports, audio ou vidéo, qui peuvent être mis à disposition des élèves sur les baladeurs.
- Gain en autonomie.
- Changement de posture de l'enseignant : c'est l'élève, face à l'outil numérique qui devient demandeur, et non le professeur face à la classe.
- Valorisation de l'expression des idées grâce à l'oral (par exemple pour les dyslexiques).
- Exigence des élèves en ce qui concerne la qualité de leurs productions, étant donné la publication sur internet.
- Difficultés techniques nombreuses à maîtriser pour l'enseignant.

► Niveau et thème de programme

- 2^{nde}, L.P. & BTS : Écrire, publier, lire.
- 1^{ère} & Terminale L : étude d'une œuvre intégrale contemporaine : roman et personnage, une vision de l'homme et du monde.

► Problématique

- Comment lire et comprendre une œuvre contemporaine en lien avec le monde ?
- Comment dépasser ses premières impressions de lecture pour émettre un jugement critique fondé ?
- Comment se plier aux contraintes de la presse écrite quotidienne ?

► Objectifs (littéraires et culturels)

- Découvrir la production littéraire d'aujourd'hui.
- Avoir un regard critique sur une œuvre contemporaine.
- Participer à un événement culturel de niveau international.

► Objectifs méthodologiques

- Lire un livre dans son intégralité ; partager des points de vue.
- Apprendre à formuler un point de vue et à le justifier.
- Apprendre à utiliser internet comme outil de recherche documentaire, et comme outil de travail, d'échange et de réflexion.

► Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

Internet : Wikipédia, sites d'auteurs, éditeurs, journaux & magazines ; créer un blog ; logiciels de traitement de texte et de l'image pour la réalisation finale de l'article critique.

► Évaluation des items du socle commun (BO n°45 du 3 décembre 2009)

- Maîtrise de la langue française, Maîtrise des TUIC, L'autonomie et l'initiative.
- Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi.
 - Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu.
 - Manifester sa compréhension de textes variés, par des moyens divers.

- Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte.
- Domaine : " S'exprimer à l'oral ".

► Maîtrise des TUIC

- Domaine : " S'informer, se documenter ".
- Organiser la composition du document, prévoir sa présentation en fonction de sa destination.
- Exploiter les spécificités des différentes situations de communication en temps réel ou différé.

► L'autonomie et l'initiative

Domaine : " Faire preuve d'initiative ".

► Plan du déroulement de la séquence pédagogique

1. Lecture intégrale de l'œuvre individuelle/collective ;
2. Étude de l'œuvre intégrale ;
3. Recherche des informations sur internet et partage ;
4. Rédaction d'un article critique destiné à être publié dans la presse.

► Modalités d'évaluation

- À différents stades, évaluation des productions écrites individuelles et/ou collectives.
- Évaluation de l'oral : capacité de l'élève à émettre un point de vue et à le justifier, capacité à prendre en compte le point de vue de l'autre, capacité à rendre compte de son travail, et à le problématiser.

► Dans EDU'base Documentation

<http://www.educnet.education.fr/bd/urlic/documentation/>

- Le blog des incorruptibles du Lycée Jules Verne (2^{nde}, Amiens).
- Fête du livre et validation de compétences du B2i Lycée (seconde, Aix-Marseille).
- Concours " Livres en fête " (collège, Besançon).
- Lycéens en librairie (2^{nde}, Besançon).
- Défi lecture en classe de seconde (Besançon).
- Le biblioblog (4^{ème}, Dijon).

FICHE 3 DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE

Les élèves découvrent la littérature contemporaine en rédigeant des critiques littéraires dans le cadre des Assises Internationales du Roman à Lyon.

Durée de la séquence : de 8 à 16 heures, selon les sections.

De la lecture d'une œuvre contemporaine à la construction d'un regard critique et argumenté.

1. Cadre, initiateurs et acteurs du projet

Depuis quatre ans, la Villa Gillet (www.villagillet.net) organise à Lyon les « Assises Internationales du Roman » (A.I.R.), en partenariat avec Le Monde, France-Inter et Lyon-Plus (journal gratuit du groupe « Le Progrès ») : chaque année, sont accueillis plus de cinquante romanciers, venus du monde entier. Ils participent à des tables rondes, des rencontres publiques, etc., dialoguent entre eux, puis avec un public d'adultes et de lycéens...

L'académie de Lyon (DAAC et IA-IPR), propose avec la Villa Gillet, dans le cadre d'un partenariat, une initiative pédagogique à l'occasion de ces rencontres avec "la littérature vivante". Les établissements publics et privés participants sont des lycées généraux et/ou technologiques, des lycées professionnels ; se sont ajoutés en 2009-2010 des collèges selon un format d'action spécifique qui associe l'ENT du Rhône laclasse.com ; des écoles primaires sont également concernées.

2. Calendrier

Ce partenariat officiel suit un calendrier précis : l'opération A.I.R. est lancée au niveau académique à la Villa Gillet avec le regroupement de professeurs de lycées publics et privés, dès novembre ; ils prennent alors connaissance du projet, de ses enjeux et de son calendrier, ainsi que de la liste des auteurs prêts à participer à l'aventure.

En décembre, les professeurs de lettres, de langues vivantes et les documentalistes communiquent leur choix d'auteur et de livre parmi les publications disponibles en français ou en langue d'origine ; les IA-IPR attribuent à chaque classe (plus de soixante-dix en 2009-2010) un auteur, un roman. Entre décembre et janvier, la Villa Gillet fournit à chaque classe, avec l'appui des éditeurs, une dizaine d'exemplaires du roman choisi.

On peut considérer que le travail pédagogique en classe démarre dès janvier pour déboucher, début avril, sur la production d'un article critique écrit par les élèves et destiné à être publié dans le journal Lyon-Plus.

Enfin, durant la dernière semaine de mai, les classes sont invitées, dans le cadre des Assises, à voir et écouter, questionner l'auteur du livre sur lequel ils ont travaillé.

3. L'esprit des A.I.R.

► Mettre les élèves en contact avec une « littérature vivante »

Il est clair que les A.I.R., dans leur contenu pédagogique, mettent en avant le livre, le roman en tant qu'objet matériel tangible, transportable, et non comme un objet virtuel et numérique. En tout état de cause, il convient de préciser dès le démarrage de l'action, aussi bien aux élèves qu'à l'administration, ainsi qu'aux parents d'élèves le cas échéant, que l'on va se lancer dans la lecture d'une œuvre vivante, non inscrite au répertoire,

généralement en prise avec le monde contemporain et ses questionnements, avec les surprises thématiques ou lexicales qu'elle peut réserver...

Mais il convient aussi de préciser, et c'est un des temps forts du projet, que pour une fois, l'auteur ne sera pas une entité fantomatique mais un être que les élèves vont rencontrer et avec lequel ils vont pouvoir, s'il l'accepte, communiquer...

► S'ouvrir à un travail interdisciplinaire

Le cadre idéal serait celui qui associerait des professeurs de différentes disciplines : professeur de lettres, de langue vivante, d'histoire et professeur documentaliste... Quant au rôle du professeur documentaliste, il est primordial : outre les activités propres qu'il développe dans son C.D.I., il intervient auprès des élèves, apporte un regard neuf sur l'œuvre, celui d'un lecteur expérimenté qui n'est pas le professeur de français. Il conseille les élèves et étudiants dans leurs recherches et leur apprentissage culturel.

► S'inscrire dans une pédagogie de projet et changer de posture professionnelle

Quelle que soit la section, le professeur se doit d'adapter son enseignement au public scolaire ou étudiant, aux horaires, aux objectifs pédagogiques de la classe : une ouverture en culture générale avec le livre comme produit culturel et commercial en B.T.S. ; une œuvre contemporaine pour les élèves de Terminale L ; un roman (en lecture cursive ou intégrale) pour l'E.A.F. en Première ; un objet d'étude pour " Écrire, publier, lire " en Seconde ou lycée professionnel, à articuler avec les nouveaux programmes du lycée (le projet a particulièrement sa place dans les enseignements d'exploration, ou dans l'accompagnement personnalisé de l'élève puisqu'il permet, comme nous le verrons par la suite, de travailler et d'acquérir un certain nombre de compétences transversales).

Il s'agit pour l'enseignant « de construire avec », de pousser à l'action et à la recherche en fixant des objectifs, de signaler les impasses, de vérifier le travail et son intensité, d'où l'importance de la trace écrite (journal de bord, blog)... Ce type de projet exige donc de la part de l'enseignant une certaine souplesse. Sa posture devient celle de l'accompagnateur expert. De plus, n'ayant aucun recul critique sur l'œuvre contemporaine et très peu d'avance sur les élèves quant à la lecture du texte, le professeur n'est plus celui qui sait mais celui qui sait chercher.

► Permettre à l'élève de gagner en autonomie

Ce type de projet permet d'apprendre aux élèves à être plus autonomes. Ils sont amenés à formuler leurs jugements et leurs problèmes, prendre des initiatives, demander des outils à l'enseignant, transférer des méthodes de travail, des savoirs, pour dépasser leurs premières impressions de lecture et porter sur l'œuvre un jugement moins subjectif.

► Déboucher sur une production qui a du sens

Le projet débouche sur une production extrêmement motivante pour l'élève puisqu'elle est destinée à être publiée dans le journal Lyon-Plus et aura donc un véritable lectorat différent de l'habituel professeur-correcteur.

► Avoir recours aux TICE

Ce projet propose un cadre idéal pour apprendre aux élèves à utiliser le numérique de façon pertinente (traitement de texte, services Internet notamment).

4. Pistes de travail

Durant les quatre années qui viennent de s'écouler, les classes du secondaire qui ont participé à l'action vont de la seconde à la première année de B.T.S. De ce fait les horaires attribués à l'enseignement du français, de la culture générale, des langues vivantes et de l'histoire-géographie ou la connaissance du monde contemporain sont variables d'une section à l'autre...

► Accompagner la lecture : l'importance de l'oralisation

Après distribution des exemplaires, il y aura un temps de lecture individuelle de l'ouvrage par les étudiants et élèves, selon la rapidité d'assimilation de chacun. En classe, le professeur fera le point régulièrement, donnant la parole aux lecteurs les plus en avance, faisant partager les réticences d'autres, afin de démontrer la pluralité des jugements et ainsi créer une dynamique de lecture pour ainsi dire collective. Il pourra compléter son travail " d'entrée en lecture " en proposant des lectures à haute voix, *recitatio*, peut-être en-dehors de l'espace classe, par exemple au C.D.I., avec le professeur documentaliste et/ou le professeur de langue, si l'ouvrage est travaillé en « V.O. ». Ces lectures pourront engendrer des discussions dont l'objectif sera de permettre aux élèves de faire part de leurs impressions sans aucune censure, pour les amener par la suite à prendre de la distance, dépasser leurs premiers jugements et impressions de lecture, et ainsi faire naître des attentes, des désirs, des horizons.

► L'étude de l'œuvre

Sans négliger le travail pédagogique inscrit dans un parcours défini et une progression intégrée au cours de français ou autre, on gardera en vue le contrat qui lie la classe à Lyon-Plus, avec le projet complet de page à publier, selon des contraintes rédactionnelles à respecter :

1. photo au format JPEG de la classe ;
2. présentation rapide de celle-ci (300 signes) ;
3. biographie et bibliographie de l'auteur (1000 signes) ;
4. article critique sur le roman (1500 signes ; mais le nombre de signes peut être revu à la baisse, si deux classes travaillent sur le même auteur et/ou le même roman).

En tout état de cause, le professeur de français va alors lancer sa classe sur la toile, en petits groupes de préférence, pour un travail de découverte, de recherche, de sélection puis d'assimilation des informations récoltées. Il s'agira ici pour le professeur :

1. de créer des situations de travail qui prendront en compte les centres d'intérêt des élèves ;
2. de « réveiller » les connaissances et pousser les élèves à l'action en leur fixant des objectifs ;
3. de relancer le travail et la réflexion par des documents extérieurs à l'œuvre qui posent le même problème avec un éclairage différent : tableaux, extraits de films, de musique...
4. de confirmer ou remettre en question des habitudes de lecteur pour les amener à dépasser leurs premières impressions de lecture ;
5. de s'approprier son travail en en rendant compte de façon synthétique.

► Le recours aux TICE

– Exploiter les ressources en ligne :

Malgré les réserves que l'on peut formuler, on ne négligera pas dans un premier temps la richesse de Wikipédia, pour ce qui concerne la biographie d'un auteur vivant ; et on n'oubliera pas que pour un écrivain étranger, en cliquant sur la liste des langues à gauche, on trouvera un autre article, plus étendu, plus riche ; ce qui permet de relativiser l'importance nationale/internationale donnée à un écrivain connu ou reconnu ou pas en France, chez lui ou dans le monde... À partir des éléments récoltés, un groupe pourra déjà proposer une première biographie complète, même longue, qu'il conviendra plus tard de réduire aux exigences rédactionnelles de Lyon-Plus.

Wikipédia est aussi une ressource, en cas de nécessité, pour les recherches géo-historiques de base, à ne pas négliger dans le cadre d'un exercice de vulgarisation comme demandé, avec d'éventuels compléments pour les repères géographiques dans Google Earth.

D'autre part, dans l'article Wikipédia en français ou en langue étrangère, l'hypertexte renverra à d'autres liens : biographie officielle, articles critiques, espace personnel de l'auteur etc. Ces liens permettront de progresser dans la mise en place d'une bibliographie critique et sélective... Le travail est long mais enrichissant, car il oblige à la sélection...

Les élèves et étudiants disposent alors d'une connaissance précise de l'auteur, de son cadre social, de sa production, de la réception de son œuvre par un public français ou étranger... Ces différentes productions écrites ou orales sont partagées par la classe entière. Il convient toutefois de montrer aux élèves la facilité avec laquelle on peut trafiquer une information sur Wikipédia et donc de souligner l'obligation d'une vérification.

- Internet pour communiquer, rendre compte et garder une trace :
Plutôt qu'un carnet de bord dans lequel serait consignée au fur et à mesure l'avancée du travail et de la réflexion de l'élève, le blog peut fournir un outil idéal. Évolutif, permettant l'échange, et ouvert à un large lectorat, il permet à l'élève d'affiner son jugement au contact de celui des autres, de rendre compte de son travail avec clarté et correction de façon à pouvoir être lu par tous, de garder une trace ...
- L'écriture de l'article :
L'article doit refléter le point de vue de la classe ou d'un élève, tout en prenant en compte le fait qu'il sera lu par un large lectorat. Certes il n'y a pas un seul modèle d'article, et il convient d'inciter les élèves à être créatifs et personnels. Cependant, comme dans tout écrit d'invention, l'exercice comporte aussi sa part de contraintes. Il convient donc d'initier les élèves et étudiants à un tel exercice, et de les faire réfléchir à ses enjeux.
- Qu'attend-on d'un critique littéraire, en tant que lecteur, en tant qu'auteur ?
Pour les classes de français en lycée, mais pas uniquement, le professeur pourra fournir des critiques célèbres et les réponses que les auteurs leur ont adressées, mais aussi des textes théoriques fondateurs de la littérature française, lors de la publication d'œuvres maintenant au répertoire (pas seulement dans le domaine du roman). Tout cela peut être aussi saisi sur Google, et la promenade sur la toile reprendre...
- Quelques exemples :
Afin de sensibiliser les élèves et étudiants à la critique littéraire contemporaine, le professeur choisira des articles récents sur l'auteur et son roman : en effet la présence d'un romancier aux A.I.R. correspond aussi à une actualité médiatique à ne pas oublier, à une publication fraîche.
Cette sensibilisation se fera en recherchant sur la toile des entretiens accordés par l'auteur à divers journalistes français par exemple : on suivra les liens proposés par Google. Parfois, sur France-Inter ou France-Culture, si l'on suit l'actualité, des podcasts sont possibles ; il en va de même pour certaines émissions de télévision et DailyMotion ou YouTube peuvent les offrir...
- La rédaction de l'article par les élèves et étudiants peut commencer :
Le professeur pose les critères de son évaluation si nécessaire (travail individuel/collectif, corrigé et mise en commun, puzzle des éléments les plus pertinents). On peut aussi lancer nos jeunes critiques sur des approches partielles de l'œuvre, en particulier sur la thématique de la table ronde au cours de laquelle l'auteur interviendra.

Une fois l'article écrit et fini, avec l'accord complet de la classe, on peut le laisser reposer, car d'autres liens existent qui vont pouvoir le recadrer, l'affiner :

1. Certains auteurs acceptent de donner leur mail personnel pour correspondre avec la classe, en français ou en langue étrangère ; seul le professeur a accès à celui-ci ; il invite les élèves et étudiants à élaborer des questions, des réflexions ; puis il communique les réponses de l'auteur à la classe ;
2. Certaines années, chaque auteur écrit sur le site de la Villa Gillet à propos d'un mot qui lui semble le définir, qui le touche, lui parle ; ce mot permet une approche vive et interrogative de l'œuvre ;
3. Un blog est mis en place par la Villa Gillet qui permet aux classes de dialoguer entre elles, d'échanger, de se questionner, de s'apporter des réponses souvent.

Début avril, l'article est fini, ainsi que la biographie et bibliographie de l'auteur ; reste à présenter la classe en quelques signes (exercice difficile !) et à faire la photo. Le texte aura été saisi sur un logiciel de traitement de texte, la photo au format JPEG, retravaillée pour la qualité et les contrastes avec un logiciel de traitement d'images par exemple : on aura utilisé certains talents de la classe ; le professeur en sera le premier récepteur, puis après vérification, il transmettra le tout par mail à Lyon-Plus, ainsi qu'aux élèves ou étudiants.

Nous sommes début avril, le travail du petit rédacteur est fini ; les élèves et étudiants, selon leurs motivations, poursuivent leurs lectures, découvrent d'autres romans du même auteur, d'un autre, d'un autre encore ; et attendent fin mai les A.I.R. et la rencontre avec l'écrivain, qui peut venir dans la classe, qu'ils écouteront lors de la Table ronde, ou dans une lecture publique en bibliothèque, médiathèque ou librairie, etc. Le temps des échanges *in vivo* est venu...

BILAN TICE

Atouts et limites du numérique - Multiplier les sources internet afin de confronter les informations tant sur l'auteur que l'œuvre.

Isabelle Bory et Miguel Gonzalez (académie de Lyon)

► Niveau et thème de programme

Niveau 4^{ème}

Autres niveaux et thèmes de programme possibles.

- Troisième (en relation avec le programme d'histoire : le XX^e siècle).
- Lycée (Seconde, Première, Terminale).

► Problématique

Comment l'utilisation des médias numériques pour l'écriture et la publication de textes peut-elle enrichir et modifier un projet d'écriture collective ?

► Objectifs (littéraires, culturels et civiques)

- Écrire et réécrire en liaison avec l'histoire locale.
- Approcher le monde de l'édition et des métiers du livre, y compris du livre numérique.
- Développer l'esprit critique.
- S'approprier sa ville. S'approprier son collège.

► Objectifs méthodologiques

- Établir des passerelles interdisciplinaires entre le français et l'histoire. Montrer la complémentarité des disciplines.
- Faciliter l'écriture longue en cours de français et la consultation d'archives en histoire.

► Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Salle multimédia en réseau, connectée à Internet, vidéoprojecteur, enregistreur numérique, caméscope numérique.
- Logiciels : logiciels de traitement de texte et de traitement du son.
- Web : Calaméo, Wikipédia, Wikimini, Facebook, Lewebpedagogique, Weblettres (blog).

► Évaluation des items du socle commun (BO n°45 du 3 décembre 2009)

- Compétence 1 : la maîtrise de la langue française (domaines lire, écrire et dire).
- Compétence 4 : B2i et en particulier les domaines.
1- s'approprier un environnement informatique de travail, 2- adopter une attitude responsable, 3- créer, produire, traiter, exploiter des données et 5- communiquer, échanger.
- Compétence 5 (domaine faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité).
- Compétence 6 (domaine avoir un comportement responsable, items 1 et 2).

► Plan du déroulement de la séquence pédagogique

1. Mise en place du projet.
2. Écriture(s).
3. Diffusion des écrits.

► Modalités d'évaluation

- Pendant le projet, évaluer sans note les productions des élèves, par une lecture à voix haute, enregistrée ou non. Ces productions sont éventuellement dactylographiées, éditées sous forme d'e-book. Les comparer. Les commenter sur le blog et dans le cadre d'un réseau social. Les réécrire.
- Compiler ces productions, les diffuser sur le web et sous forme d'un livre papier distribué à chaque élève en fin de projet. Le poser en regard du roman préparé parallèlement par Yves Gauthier (livraison : printemps 2011).

► Démarche issue d'un premier travail publié dans l'académie de Nantes

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1246920253371/0/fiche_ressourcepedagogique/&RH=1162970400703

(Un roman historique écrit par des collégiens - A. Carrobi, E. Vaslin, 2010).

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1243950964646/0/fiche_ressourcepedagogique/&RH=1159253913484

(L'utilisation des TICE et d'un blog en cours de français - E. Vaslin, 2009).

► Dans EDU'base Lettres

<http://www.educnet.education.fr/bd/urlic/lettres/>

Un roman historique écrit par des collégiens (4^{ème}, Nantes).

Enrichir son récit grâce à la presse locale, la publicité et les chansons (quatrième, Nantes).

Un roman historique rédigé par des élèves (5^{ème}, Nice).

La gare de Tours (Collège, Orléans-Tours).

Projet annuel

Les élèves écrivent un roman pour découvrir les contraintes de l'historien et de l'écrivain.

L'écriture d'un roman historique avec une classe de quatrième s'inscrit dans le cadre d'un itinéraire de découverte. Le projet est annuel et des moments d'écriture en atelier en partenariat avec un écrivain associé au projet (Yves Gauthier) s'articulent avec l'étude de textes littéraires selon une approche de lecture analytique, l'étude de documents en histoire. Les activités TICE y ont une place centrale et peuvent être dirigées conjointement ou séparément par les deux enseignants ou bien être assurées par les élèves en pleine autonomie.

L'itinéraire de découverte que nous présentons a été mené avec une classe de quatrième qui s'est lancée dans la rédaction d'un roman historique consacré à Raphaël Elizé, (1891, La Martinique - 1945, † Buchenwald), premier maire noir de France, à Sablé-sur-Sarthe. Ce projet a permis de travailler différemment avec les élèves pendant les cours d'histoire et de français en contournant deux représentations qui souvent bloquent les apprentissages dans ces deux disciplines :

- L'objectivité affirmée de l'historien qui a parfois du mal à se départir du point de vue scientifique un peu rigide. En opposition à cette image, le romancier Yves Gauthier vient choisir ses angles de vue, l'éclairage sensible d'un moment de l'histoire. Il tente de recomposer de la vie, retrouver des sensations, réveiller des psychologies particulières, rapprocher ces adolescents du passé de leur commune. L'écriture de ce roman a permis une pleine immersion dans une période, de la langue à l'histoire, de la géographie aux mœurs, des arts aux attitudes populaires en passant par le regard porté sur les autres, venus d'ailleurs, l'antillais, le noir...
- De même, il faut faire comprendre que, dans le cadre d'un roman historique, l'écrivain n'écrit pas à partir de rien, que le romancier doit s'inscrire dans un univers référentiel difficile à reconstituer, qu'il a tout à gagner à travailler avec l'historien. Contrairement aux représentations des élèves, le travail du romancier nécessite du vrai, du palpable, en un mot une part de réel. Il ne se transforme pas en chercheur mais utilise le travail des chercheurs et les archives comme des leviers à l'écriture.

L'intervention d'Yves Gauthier a été déterminante. Auteur et traducteur, il est venu aider les élèves à écrire ce roman historique qui, au fil du temps, est devenu un autre objet littéraire. Tout d'abord, l'enthousiasme suscité par le projet est venu transformer l'idée de départ : les élèves, les professeurs, l'auteur, mais aussi ceux qui s'intéressent à Raphaël Elizé à Sablé se sont emparés du projet, lequel est alors devenu polyphonique. Ensuite, l'écriture d'un blog, la création de pages sur Wikimini ou encore sur Facebook ont enrichi l'idée même de roman, lequel, par le jeu de l'utilisation des TICE, est devenu beaucoup plus complexe, hybride sur le plan générique et plus riche dans ses contenus. Le support et l'outil ont donc influencé les formes et les contenus d'écriture.

1. Mise en place du projet

► L'ancrage local

Pour commencer, le travail s'est appuyé sur l'ancrage local du projet à travers la rencontre avec un historien local, quelques témoins et l'actuel député-maire de Sablé-sur-Sarthe. D'emblée, les TICE ont permis de garder les premières traces qui permettront l'écriture du roman : ces rencontres font l'objet de comptes rendus dactylographiés, mis en ligne, d'enregistrements audio traités avec Audacity. Ces traces numériques pourront servir de leviers à des séquences d'écriture plus ou moins longues. Plus inattendue fut la rencontre avec Olivier Roncin, producteur du docu-fiction *Le Nègre de Sablé* en préparation pour France 2. L'heureuse coïncidence est venue nourrir la motivation des élèves, lesquels ont pris conscience de l'intérêt de leur objet d'étude.

► Trouver les informations

Le travail sur l'Histoire a lui aussi été l'objet d'une attention particulière pour les TICE. La quête d'informations a été facilitée par l'utilisation du traitement de texte, qui permet la publication rapide des éléments découverts sur le blog du projet (adresse : <http://www.weblettres.net/blogs/?w=ElizedAnjou>). Mieux, ceux-ci peuvent être partagés au-delà de la classe. Pour cela, le blog a joué un rôle moteur, suscitant l'intérêt de la presse locale, et favorisant l'appropriation du projet par les associations locales.



Fig. 1 – Capture d'écran du blog

► Exemple d'activité

« Interrogez une personne âgée de plus de 75 ans (née avant 1935) dans votre famille, dans vos connaissances ou dans votre voisinage ». Cette personne doit vous raconter une journée « type » quand elle avait votre âge (13/14 ans).

Intérêts : les techniques de l'interview, la préparation de l'interview, la manipulation de l'intervieweur, de l'interviewé(e), le souvenir peut être bricolé, travesti (anachronisme), le style littéraire du rapporteur, du récitant. La lecture à voix haute des textes produits. La comparaison, l'évaluation, les choix argumentés.

2. Écriture(s)

► Écrire pour comprendre l'arrière-plan historique

Nous constatons rapidement que l'arrière-plan historique du projet, le XX^{ème} siècle, est méconnu de nos élèves. Il nous faut ainsi trouver un nouvel outil, pratique et séduisant, pour faire passer quelques grandes dates et notions sur cette période, et ainsi, mieux comprendre la singulière destinée de cet illustre maire de Sablé-sur-Sarthe. Utiliser une application wiki constitue un hommage sous forme de clin d'œil à Raphaël Elizé, personnalité moderne qui se distinguait également par sa quête d'objets high-tech¹.

¹ Les historiens soulignent que Raphaël Elizé a sans doute été le premier à posséder dans l'ouest une voiture avec un auto-radio, un appareil-photo avec retardateur, des tourne-disques et des enceintes de dernière génération.

► Exemple d'activité d'écriture : Rédaction collective d'un article encyclopédique avec Wikimini

Consigne donnée aux élèves : Vous allez rédiger de façon collaborative un article documentaire sur Raphaël Elizé. Vous allez vous répartir le travail par groupe de deux et ne rédiger avec Openoffice qu'au maximum 4 lignes sur le sujet qui vous a été attribué. Une fois que vous aurez terminé, vous viendrez le coller dans cet article à l'endroit approprié.

– Rédaction des paragraphes. À l'aide d'extraits de la presse de l'époque, des interviews préalablement réalisées, de divers documents collectés et prêtés par des historiens locaux, du livre *Passé-Simple* au préalable photographié et d'un moteur de recherche classique.

Intérêts : soulever le capot du 5ème site le plus visité au monde. Écrire un article de façon participative, sans cette angoisse de la page blanche permet d'ancrer l'idée qu'il n'y a pas quelque part dans la bibliothèque du professeur, au CDI ou sur le Web un « déjà-là » à réciter.

► Lire pour enrichir les écrits

À la lecture des premiers textes et sans considération des problèmes de langue, nombreux, nous avons constaté que ces productions, truffées de bonnes idées, étaient pourtant assez monotones. Peut-être en raison de leur brièveté, ces rédactions se caractérisaient par un point de vue unique de narration (le point de vue adopté le plus souvent par les élèves étant autobiographique).

C'est ainsi la volonté d'introduire une plus grande polyphonie qui nous a amenés à travailler l'utilisation de la presse, la publicité, la chanson pour enrichir ces premiers textes. Ce nouveau levier d'écriture, cette ouverture à des corps étrangers, à des discours sociaux non littéraires permettaient aussi, du coup, de parfaire notre connaissance de l'époque, de l'air du temps tout en esquissant un parallèle avec les notions modernes de collages textuels, de photomontage littéraire². En confrontant les points de vue des deux journaux sablois de l'époque, à savoir *Le Commerce de Sablé*, favorable à Raphaël Elizé, et *Le Journal de Sablé*, plus critique vis-à-vis de notre personnalité d'étude, il nous a été possible de casser cette monodie évoquée plus haut.



Du roman historique à un « objet littéraire non-identifié » Yves Gauthier se posait la question de sa place dans le projet, dans le roman : « une question qui m'intrigue : la mission de l'auteur. S'il embarque le sujet avec toute la matière première pour naviguer à son gré sur les flots du roman, il passera pour un pirate aux yeux de vos gamins abandonnés sur la rive. A tous les coups, ceux-ci crieront au voleur. À l'inverse, si son travail est de compiler la prose sortie des ateliers d'écriture, il n'est plus romancier mais rewriteur. C'est donc un "contrat" subtil qu'il s'agit là d'imaginer entre les différentes parties. » Avec le temps, nous avons pris conscience que l'auteur, Yves Gauthier, pas plus braconnier que rewriteur ou « nègre » littéraire, n'écrivait plus un roman sur Raphaël Elizé mais un roman sur une classe d'adolescents en train d'écrire avec deux de leurs enseignants un roman sur Raphaël Elizé. Roman(s) dans le roman(s), cadre dans le cadre, autoportraits, collages et montages de différents discours, récits enchâssés ...

Fig. 2 – Droits réservés : *Passé-simple*

²Elizé est élu maire en 1929, date de publication de *La Femme 100 têtes* de Max Ernst et de *Berlinalexander Platz* où Alfred Döblin se lance pour la première fois ou presque dans la sélection et l'arrangement de matériaux authentiques non littéraires dans le roman, sept ans après la sortie de *Ulysse* de Joyce, trois ans avant la publication d'*USA* de John Dos Passos, pour lequel on parle de façon inédite de photomontage littéraire, de roman de montage, insérant, avec leur typographie propre tout autant articles de presse, que publicité, chansons, citations, rengaines, slogans politiques, fait-divers ...».

3. Diffusion des productions des élèves

► Blog et Facebook



Fig. 3 – Capture du mur Facebook dédié au projet

Nous avons tenté de développer tous les atouts offerts par un blog, comme notamment sa facilité de publication, d'archivage, de cheminement des productions, son intégration de différents médias, son souci de terrain neutre, d'interactions dans la communication. Plus original sans doute, ce blog, très largement promu par la presse locale est en lui-même devenu un objet de communication et de (re)création « mû d'une dramaturgie propre, avec des rebondissements, des révélations, des témoignages de revenants, des manuscrits expérimentaux d'où jaillit une tonalité, une problématique, une musique, une émotion. » (Yves Gauthier). Il est à noter que le sentiment d'appropriation du projet par les élèves est devenu si fort qu'ils ont d'eux-mêmes décidé la création d'une page Facebook dédiée à Raphaël Elizé.

► Edition papier ou électronique ?

Certaines productions éditées sous forme de superbes e-book (Calameo) deviennent des objets de contemplation très valorisants pour l'élève et ses lecteurs.



Fig. 4 – Capture d'écran de Calaméo

<http://fr.calameo.com/read/000129664f2eee93cf604>

Nous estimons néanmoins utile d'engager une réflexion sur la nécessaire part « papier » de l'édition, d'autant que l'écrivain refuse une édition en ligne ... « Mettre en ligne le tapuscrit final ? Je suis contre. Ce serait le déflorer donc le tuer aux yeux de tous les éditeurs, lesquels se prétendent des passeurs de manuscrits, pas des imprimeurs d'on-line. Tu connais trop la littérature pour savoir qu'elle a besoin de mystère et que le rite de la publication participe de ce mystère. Et pour savoir qu'elle a besoin d'être un livre » (Yves Gauthier).

BILAN TICE : atouts et limites du numérique

Sur le plan pédagogique, l'utilisation des TICE a souvent permis de remotiver certains élèves en cours de projet. Il n'est pas non plus question de revenir sur l'aspect fonctionnel de la lecture et de la création de documents numérisés. Nous avons néanmoins tenu à sensibiliser les élèves à la beauté plastique des archives papier, d'autant qu'un inestimable don d'archives privées (fonds Fernand Lemaire) a été officiellement fait à la classe durant le projet. Formidable occasion donnée aux élèves de regarder, toucher, sentir ces originaux racontant l'histoire de leur propre ville.

Sur le plan didactique, les TICE ont bouleversé la forme attendue du roman historique. En effet, avec l'utilisation du blog, l'écriture s'est faite polyphonique – au-delà de la simple pluralité des voix des élèves. Des associations, des témoins, des membres de la famille Elizé ont apporté leur pierre à l'édifice. Par ailleurs, avec les outils numériques, les images, notamment celles des archives privées, et les textes produits par les élèves sur le blog ou sur le réseau social Facebook sont venus enrichir le genre attendu. Au printemps 2011, Yves Gauthier, l'auteur associé à l'écriture du roman, doit rendre un texte qui associera sa perception de cette expérience et les textes des élèves.

“ De la lecture à l'écriture par les TICE ” : un concours d'écriture de l'académie de Lille

► Niveau et thème de programme : tous niveaux

Problématique : comment le concours d'écriture académique « De la lecture à l'écriture par les TICE » induit chez les élèves qui y participent des postures diverses, et fait bouger les frontières de la lecture et de l'écriture.

► Objectifs (littéraires et culturels)

- Travailler sur les genres et les registres, en fonction du niveau de la classe participante.
- S'ouvrir aux grands thèmes qui ont inspiré écrivains et artistes.

► Objectifs méthodologiques

- Écrire pour de véritables lecteurs qu'il s'agit de toucher ou d'amuser, de séduire, de convaincre...
- Prendre conscience de l'articulation entre lecture et écriture, à travers des sujets qui poussent à lire pour écrire, se relire et réécrire pour gagner et être publié.
- Aborder de nouvelles formes d'écriture et de lecture en utilisant le numérique pour faire passer le sens par d'autres canaux que le seul texte.

► Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Salle pupitre avec le logiciel de pilotage NetSupport School, ou salle multimédia en réseau avec vidéoprojecteur ou Tableau Numérique Interactif (TNI).
- Traitement de texte, et selon les productions logiciel de création de diaporamas ou de pages web, logiciel de traitement du son, de l'image, et des outils de publication (Didapage, Fais ton journal).

► Évaluation des items du socle commun (Livret de compétences palier 3 - Mai 2010)

Faciliter l'acquisition d'un grand nombre d'items des compétences 1, 4 et 7 du Socle commun.

Maîtrise de la langue

Lire :

- Analyser les éléments grammaticaux d'une phrase afin d'en éclairer le sens.
- Dégager l'idée essentielle d'un texte lu ou entendu.
- Manifester sa compréhension de textes variés, qu'ils soient documentaires ou littéraires.
- Comprendre un énoncé.
- Lire des œuvres intégrales et rendre compte de sa lecture.

Écrire:

- Répondre à une question par une phrase complète.
- Rédiger un texte bref composé de phrases simples, correctement orthographiées, en respectant la ponctuation.
- Être capable d'améliorer sa production écrite spontanément et à partir des remarques du professeur.

S'exprimer à l'oral : développer un propos en public sur un sujet déterminé.

- Restituer un propos, rendre compte d'un travail à un public donné.

Techniques usuelles de l'information et de la communication

- S'approprier un environnement informatique de travail.
- Créer, produire, traiter, exploiter des données.

Autonomie et initiative

- Domaine : “ Faire preuve d'initiative “.

► Plan du déroulement de la séquence pédagogique

Variable selon le contexte (classe entière, atelier d'écriture) et la forme choisie (texte ou production multimédia).

► Modalités d'évaluation

- Évaluation des productions écrites et orales, individuelles ou collectives (selon l'avancement du travail).
- Évaluation du travail de jury.

► Dans EDU'base Lettres

<http://www.educnet.education.fr/bd/urtic/lettres/>

- Créer un univers sonore pour un livre (3^{ème}, Besançon).
- Comment choisir une lecture cursive et comment la restituer ? (3^{ème}, Besançon).
- Lecture de Phèdre, une utilisation du son en Français (1^{ère}, Besançon).
- Création dans le cadre d'un Espace Collaboratif d'un Musée Virtuel (2^{nde}, Lille).
- De la cité idéale à la Maison Folie (5^{ème}, Lille).
- Travail sur Baudelaire avec utilisation du son en français (2^{nde}, Grenoble).

Les élèves élargissent les frontières de la lecture en lisant et en écrivant "autrement".

1. Le fonctionnement du concours

Le concours « De la lecture à l'écriture par les TICE » organisé sur le site Lettres de l'académie de Lille depuis 9 ans par Claude Carpentier, IA-IPR de Lettres, invite les classes de collège, lycée et lycée professionnel, à réaliser un travail d'écriture créative. Son genre est libre, ainsi que sa forme : un texte, simple ou illustré, ou une production multimédia (diaporama, petit site web, livre Didapage, petit film, émission de radio ...).

Ce concours présente deux particularités. Il induit des productions collectives : ce sont des classes et non des individus qui s'inscrivent. Si la phase de préparation s'appuie sur diverses écritures individuelles, la production finale est collective. Ce choix d'une production collective par le comité d'organisation a pour objectif de créer au sein de la classe une dynamique de projet, et de favoriser chez l'élève des postures diverses, grâce aux va-et-vient entre les propositions individuelles et la négociation de ce que l'on retiendra pour la publication. L'élève est donc tantôt producteur quand il écrit, tantôt auditeur quand il écoute la prestation d'un autre élève, tantôt lecteur et évaluateur de la production d'autrui ou de la sienne propre. C'est aussi une incitation à utiliser l'outil informatique, qui facilite le travail en commun sur un même écrit et la mémorisation des différentes strates d'écriture d'une séance à l'autre.

L'autre particularité est que les évaluateurs sont également des classes volontaires, chargées de voter pour classer les productions qui leur sont transmises en justifiant leur choix à travers la production d'un texte critique.

Le comité d'organisation se charge de la répartition des productions entre les classes jurys et afin de valoriser cette posture de lecteur responsable, décerne un prix de la meilleure critique pour chaque niveau.

► Les sujets

Suffisamment ouverts pour s'intégrer au programme de français à chaque niveau, les sujets invitent les élèves à écrire en s'inscrivant dans une tradition culturelle tout en faisant preuve d'originalité (par exemple entrer dans la vie d'un héros de la mythologie « A vous d'éclairer d'un jour nouveau la part d'ombre de destins héroïques partiellement connus », « Écrire une nouvelle métamorphose... ») ou proposent des déclencheurs d'écriture de natures diverses.

Le numérique autorise plus de variété dans la présentation et la conception des sujets. Il n'est pas seulement une consigne écrite mais aussi un « embrayeur » qui se donne à lire, à voir, à écouter : **on mobilise de nouveaux modes de lecture en intégrant vidéo ou animation, phrases enregistrées ou musique, pour susciter l'imagination et donner aux élèves l'envie de produire à leur tour un objet dans lequel le texte s'enrichit par le visuel et le sonore.** Ainsi, on ne s'adresse pas seulement à l'intellect, on sollicite l'imagination des élèves en faisant appel à des sens divers.



Fig. 1 – Aperçu de l'animation pour le sujet 2010-2011 sur la métamorphose

Les sujets impulsent d'autres lectures : qu'il s'agisse d'écrire à la manière de Kipling, de développer une « nouvelle en trois lignes » de Fénéon, d'inventer une métamorphose, il faut se documenter, et donc « butiner » sur le net ou dans l'univers livresque pour nourrir le premier contact et provoquer l'inspiration qui déclenchera l'écriture. Choisir un registre implique aussi pour la classe de lire pour en étudier les caractéristiques : l'écriture motive alors la lecture, la rend indispensable.

Enfin, les critères d'évaluation précisant qu'il s'agit d'écrire pour des futurs lecteurs (les classes jurys) qui devront à leur tour apprécier les effets que les auteurs ont voulu produire (« émerveiller, surprendre, faire réfléchir... »), les élèves sont donc amenés à réfléchir au choix des procédés d'écriture en fonction de la réaction qu'ils souhaitent entraîner. Pour en juger, il faut se relire, prendre du recul sur sa production, et l'on développe ainsi des compétences à la fois d'écriture et de lecture, en abolissant les frontières entre les activités.

► Les productions : exemples de mise en œuvre

Les citations entre guillemets reprennent les témoignages des professeurs.

– Écriture de deux nouvelles :

Collège Le Frison de Cassel, 4^{ème}, professeur M^{me} Lorge (concours 2003-2004)

Cet exemple montre l'importance des lectures mutuelles, en particulier oralisées, dans ce travail d'écriture.

Étape 1 : écrire individuellement, se lire mutuellement

Les élèves écrivent individuellement la trame d'un récit, puis chaque élève présente son texte oralement. « Le plaisir d'écrire, de se lire, d'écouter les lectures des autres est manifeste ». La classe négocie pour retenir deux textes à retravailler collectivement.

Étape 2 : négocier le synopsis

La classe, divisée en deux groupes, retravaille chaque texte. Les discussions portent sur la logique du récit, son organisation, la pertinence des personnages. « Cette négociation collective est très positive car les élèves se montrent très critiques et adoptent une vraie posture réflexive sur leur travail tant comme lecteur que comme auteur ».

Étape 3 : travailler le brouillon

Plusieurs séances sont consacrées à l'enrichissement et à l'amélioration des deux récits, par un va-et-vient entre propositions individuelles et négociations au sein de chaque groupe. « La lecture oralisée des textes permet de prendre conscience des phrases incompréhensibles, d'erreurs de construction, de fautes de temps... ».

Une des nouvelles a été primée : <http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/actu/concours2004/carnaval.htm>

– Réalisation d'un site : une séquence de remédiation à dominante écriture

Collège du Pévèle d'Orchies, 6^{ème}, professeur M. Caille (concours 2004-2005)

Le sujet, cette année-là, propose en déclencheur une image et une légende à intégrer dans la production. Ici l'écriture se nourrit de lectures, documentaires et littéraires. La lecture orale et les négociations jouent aussi un rôle déterminant dans le choix du texte à retravailler. La forme retenue, le site web, permet d'intégrer, grâce à sa structure hypertextuelle, des histoires que personne ne veut sacrifier : on aura une écriture polyphonique pour une lecture à entrées multiples.

Étape 1 : rechercher les idées en groupes

Lecture d'image (un vieux hameau en ruines), réflexion sur les possibles narratifs engendrés par la légende (S'il y avait une réponse, c'est là qu'on la trouverait), d'abord individuelle puis mutualisée, pour essayer de dégager un ou plusieurs projets d'écriture.

Premier écrit : décrire le cadre dans lequel l'histoire va se dérouler.

La classe négocie le cadre de la narration, retient l'idée d'une île désertée par ses habitants, puis s'interroge sur les raisons qui ont pu les pousser à quitter ces lieux.

Les élèves sont invités à rechercher des idées et à rédiger divers écrits préparatoires. Ils peuvent travailler en groupes ou individuellement. Le professeur met à leur disposition des fiches qui les aident sur les questions à se poser (sur le héros, l'époque, les événements, les choix narratifs...) et un dossier documentaire avec des extraits de contes de Maupassant, des extraits de Renan, du roman *Cannibales* de D. Daeninckx, des incipits les *Orphelins Baudelaire*, des recherches sur Internet (enfants sauvages, naufrageurs, maisons hantées, menhirs enchantés, légendes bretonnes...), quelques poèmes.

Étape 2 : rédiger au traitement de texte.

Les élèves, en binômes, disposent de consignes d'écriture précises, qui invitent, entre autres, à créer une atmosphère, à produire des effets.

Étape 3 : relire et améliorer le récit

Échange de fichiers entre voisins et évaluation, à l'aide d'une fiche de critères. Discussion entre auteurs et évaluateurs puis amélioration des textes.

Étape 4 : lire à haute voix.

Chaque groupe présente sa production et la défend par une lecture expressive.

La classe vote pour choisir le meilleur texte.

Étape 5 : réaliser le site

Un artifice narratif (les narrateurs, des « enfants difficiles », forment « le cercle des conteurs ») épaulé par les possibilités hypertextuelles des pages web, permet de conserver des récits multiples autour de la trame principale : les liens (« Suivez le guide pour mieux vous égarer ») assurent la circulation, volontairement labyrinthique, dans le site. Puis les élèves illustrent leur production par des photos et des dessins.

Voir le site

http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/actu/concours2005/college_orchies_concours_ecriture/index.htm

Voir sur le site le détail de la séquence

<http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/actu/concours2005/pevele.htm>

2. Écriture d'une nouvelle au lycée

Lycée Béhal de Lens, 2nde, professeur M. Hébert (concours 2004-2005).

La participation au concours est étroitement liée avec les programmes à travers la lecture et le travail de la langue. La classe, répartie en trois groupes, a travaillé en modules, en salle informatique, pendant plusieurs semaines. L'activité d'écriture a été nourrie par le contenu des séquences menées en parallèle : les lectures effectuées au cours de la séquence, les observations sur les caractéristiques du genre ont été exploitées pour les choix d'écriture « La problématique de la séquence consacrée à « l'étude de l'écriture de l'intensité et de la chute » propre au récit court fut mise en application par les élèves dans leur production ». La réflexion sur le travail de l'écriture dans une séquence autour des brouillons d'auteurs a trouvé une dimension concrète dans cette activité : « Ils ont donc pu » comparer » leur propre appréhension du travail d'écriture avec celle des écrivains rencontrés durant la séquence ». Ici aussi les lectures mutuelles ont aidé les élèves à prendre du recul sur leur travail : « les élèves ont chaque semaine écrit et réécrit sur l'écran leur texte et partagé ensemble leur impression de rédacteur et de lecteur puisque des moments de concertation et de lecture collective venaient ponctuer le strict travail d'écriture ».

La nouvelle.

<http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/actu/concours2005/c8.htm>

3. Un atelier de lecture et d'écriture

Collège Elsa Triolet de Hem, 4^{ème}, Mme Ikaddaren et Mme Derquenne, (concours 2009-2010)

La participation au concours a été intégrée dans un projet d'activités de lectures, de recherches culturelles, et d'écritures, menées sur deux trimestres.

Ici le thème du concours (« Les Proverbes flamands : Bruegel les a peints, vous les écrirez ») induit des lectures diverses, en relation avec l'étude de plusieurs tableaux de Bruegel : *la chute d'Icare* (lecture de l'histoire d'Icare d'après les *Métamorphoses* d'Ovide et de la nouvelle de J. Iwaszkiewicz intitulée *Icare* ; *la parabole des aveugles* (lecture du poème de Baudelaire intitulé *Les aveugles* et de *l'Aventure d'Eulenspiegel et des aveugles*) ; *Jeux d'enfants* (lecture : les jeux dans *Gargantua* de Rabelais)

Le tableau proposé dans le sujet du concours, *Les proverbes flamands*, donne lieu à l'écriture commune d'une nouvelle fantastique illustrant deux des proverbes du tableau en liaison avec les études faites en cours de français : *La Vénus d'Ille* de Mérimée, *Le Horla* de Maupassant, *La Cafetière* de Gautier.

Cette nouvelle proposée au concours a remporté un premier prix et suscité des critiques très inventives. (voir figures 2 et 3).

<http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/actu/concours2010/b4.htm>

► Les jurys

Outre les lectures mutuelles, les lectures préparatoires à l'écriture, le concours suscite un autre type de lecture : la lecture appréciative, qui donne lieu aussi à un acte d'écriture puisque les classes jurys ont à rédiger un texte critique.

Les élèves des classes jurys, attentifs à évaluer les productions selon les critères qui leur sont donnés, se montrent sensibles à l'efficacité des effets annoncés par les auteurs.

On constate qu'ils apprécient particulièrement l'aide au sens que constituent les illustrations et la lecture enregistrée : c'est un accompagnement à la lecture qui rompt la solitude, on n'est plus seul devant son texte. Mais ils expriment également leur exigence sur la qualité technique de ces enregistrements et l'expressivité de la lecture.

En faisant évaluer les productions des classes par d'autres classes, on fait vraiment bouger les frontières : entre lecture et écriture, entre les cycles. On se répond du collège au lycée : une classe de première qui travaille sur l'apologue peut lire une fable écrite par des sixièmes. Il se produit une sorte de connivence entre producteurs et classes jurys, qui se prennent au jeu de l'écriture créative et donnent à leurs critiques des formes originales : journal, émission littéraire radiophonique, sketch, poème, écriture oulipienne... Le commentaire lui-même devient invention. Le lecteur veut lui aussi être lu.



Fig. 2 – Critique de la 2^{de} 1 du lycée Watteau de Valenciennes



Fig. 3 – Critique de la 2^{de} 1 du lycée Watteau de Valenciennes

► La publication

Les meilleures productions du concours sont mises en ligne sur le site académique et publiées, avec un habillage, sous la forme d'un cédérom qui est remis à toutes les classes participantes. Cet ensemble de textes de genres divers, de diaporamas, petits sites web et autres productions multimédias constitue le produit final du concours, une sorte de livre électronique à entrées multiples. C'est un écrit polyphonique dans lequel le



rapprochement de textes sur le même sujet ajoute du sens, par un effet d'intertextualité, et qui propose plusieurs strates de lecture : chaque production, qui précise souvent sa visée – et que commentent parfois ses auteurs eux-mêmes – est accompagnée des commentaires des classes jurys qui l'ont évaluée ; à cela peut s'ajouter une intervention du professeur qui explique son projet pédagogique.

Fig. 4 – Des cédéroms réalisés ces dernières années

4. Bilan TICE : atouts et limites du numérique, écueils à éviter

► Les plus values

Les outils TICE facilitent le travail de la classe : le traitement de texte pour la mémorisation des travaux et pour la réécriture ; un outil de visualisation collective comme NetSupport School en salle pupitre, ou un TNI, est un atout précieux pour le travail en commun, et aide les élèves à prendre un recul critique sur leur production.

Le numérique offre une variété de supports : images et sons apportent une nouvelle dimension à la lecture et à l'écriture, enrichissent le texte en ajoutant du sens. Un accompagnement musical réconcilie avec la lecture de textes parfois longs, et en particulier la sonorisation des textes constitue une aide appréciée des petits lecteurs, surtout lorsqu'elle est faite à plusieurs voix. Elle permet aussi de s'adresser à des élèves qui souffrent de déficience visuelle (voir encart).

Les possibilités hypertextuelles (dans les diaporamas comme dans les sites) favorisent l'inventivité et suscitent de nouvelles formes de lecture et d'écriture.

Le numérique rend possible la transmission des productions des classes productrices aux classes jurys et la publication.

Des écueils sont cependant à éviter, comme la prouesse technique aux dépens de la richesse de l'écriture. Inversement le manque de maîtrise technique peut nuire à la qualité de la production au lieu de la mettre en valeur (un son peu audible, des images trop petites).

On aborde donc ici l'importance qui est de plus en plus apportée à la sonorisation des textes. Les élèves prennent conscience que pour faire sélectionner la prestation que l'on va retravailler collectivement la lecture à voix haute est déterminante et devient un argument incontournable tout en ajoutant du sens au visuel. Les enregistrements accompagnent de plus en plus souvent les productions écrites et il faut avouer qu'elles sont très appréciées des classes jurys. Un accompagnement musical est également considéré comme un atout. L'on voit donc que les auteurs, grâce au numérique, s'affranchissent des frontières et font de la lecture parfois un opéra des sens.

S'adresser spécifiquement au lecteur auditeur, c'est l'objectif que se fixe « La bibliothèque sonore » Depuis l'année scolaire 2002-2003, Mme Vandeerstraeten, professeur de Lettres au lycée Rostand de Roubaix, a établi un partenariat de cœur avec l'Institut des Jeunes Aveugles de Lille : chaque année, ses élèves de seconde s'investissent et prêtent leur voix pour donner vie à des histoires, à des poèmes, et aussi à des textes rédigés par les jeunes déficients visuels. Des étudiants de STS en audiovisuel les assistent pour les enregistrements, l'habillage sonore et la réalisation technique des cédéroms qui sont remis en fin d'année aux jeunes de l'IJA.

Cette année, les élèves ont enregistré des poèmes extraits du recueil Robert et Joséphine de Christiane Veschambre :

http://www5.ac-lille.fr/~rostand/bibli_sonore/2010/bibli_sonore_2010.php

5. Conclusion

On l'a compris, le numérique favorise l'émergence d'écritures multiples dans leurs effets et leurs formes ; il permet la possibilité de lectures nouvelles étoilées, hypertextuelles, à choix multiples, lectures qui finissent par contenir toutes les strates des écrits successifs abolissant naturellement les frontières entre les activités et les postures. Dans un dialogue incessant et polyphonique la construction du sens s'établit et se déplace constamment dans ces va-et-vient entre lire et écrire, entre voir et entendre, entre apprécier et inventer : un plaisir constamment en devenir en somme...

ANNEXE

Figure 1. Source de l'image

<http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/Lettres/LanguesAnciennes/Metamorphoses/daphne.htm#ico>

Adresse de l'animation

<http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/actu/concours2011/sujet/index.html>

Référence

Piazza Armerina, villa du Casale, mosaïque : la métamorphose de Daphné, IV^e s. après J.-C

Figures 2 et 3. Copies d'écran à partir du diaporama réalisé par la 2^{nde} 1 du lycée Watteau de Valenciennes, visible à l'adresse :

<http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/actu/concours2010/jury11.ppt>

Annick Judas (académie de Lille)

► Niveau et thème de programme**6^{ème}, l'expression orale**

Autres niveaux et thèmes de programme possibles :

- L'expression écrite.
- La lecture de l'image.

► Problématique

- Comment donner le goût de lire aux élèves et développer des compétences orales à travers une lecture scénarisée de leur propre production écrite ?

► Objectifs (littéraires et culturels)

- Analyser les relations avec d'autres formes d'art.
- Favoriser l'appropriation des « arts du langage ».
- Développer le goût pour la musicalité et la puissance émotionnelle de la langue.
- Sensibiliser les élèves au travail des illustrateurs.

► Objectifs méthodologiques

- Analyser l'image en tant que langage.
- Analyser les différentes fonctions de l'image.
- Développer des qualités d'imagination.
- S'exprimer de façon audible et compréhensible.

► Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Traitement de texte.
- Logiciel de traitement du son.
- Logiciel de montage vidéo.

► Évaluation des items du socle commun

(BO n°45 du 3 décembre 2009)

Compétence 1

- Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en prose ou en vers.
- Manifester sa compréhension de textes variés.
- Écrire lisiblement et correctement un texte spontanément ou sous la dictée.
- La volonté de justesse dans l'expression écrite ou orale.

Compétence 5

- Lire et utiliser différents langages, en particulier les images.

Compétence 7

- Savoir s'auto-évaluer.
- Développer sa curiosité et sa créativité.

► Plan du déroulement de la séquence pédagogique

- 1. Découverte des planches de BD vidées de leur contenu textuel. Mise en place des pré-requis à la séquence (lexique, construction du récit...).
- 2. Rédaction des textes (phylactères, cartouches) au traitement de texte.
- 3. Enregistrements en autonomie des lectures scénarisées. Auto-évaluation avec une fiche récapitulant les capacités visées.
- 4. Montage vidéo de l'image et des lectures.

► Modalités d'évaluation

Un document déposé sur l'espace de travail des élèves sert à la fois de support d'auto-évaluation formative et d'évaluation sommative.

Démarche issue d'un premier travail publié dans l'académie d'Orléans-Tours

http://lettres.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_prof/usages-tice/palimpsestes/palimpsestes.htm

► Dans EDU'base Lettres

<http://www.educnet.education.fr/bd/urlic/lettres/>

- Adapter le ton du discours en classe de 6^{ème} (Besançon).
- Activité lecture en 6^{ème} :
Lire « La petite poule rousse » (Besançon).
Lire, écrire, illustrer, publier un recueil numérique de fables (sixième, Grenoble).
- Travailler la lecture à voix haute en classe de 4^{ème} (Orléans-Tours).

Palimpsestes oraux, travailler la lecture expressive au collège (6^{ème}, Orléans-Tours).

Palimpsestes oraux

La lecture oralisée permet aux élèves d'améliorer leurs productions écrites

► Constat

Les programmes de l'enseignement du Français de 2009 ainsi que le Socle commun de connaissances et de compétences font la part belle à l'oral. Mais force est de constater que la lecture oralisée ou lecture expressive est trop souvent laissée de côté à cause d'un volume hebdomadaire restreint et de compétences qui ne sont pas clairement définies pour les enseignants dont la préoccupation principale est trop souvent de développer l'oral à travers un jeu de questions-réponses lors du cours. C'est ici oublier le rôle essentiel de la lecture expressive comme témoin privilégié de la bonne compréhension d'un texte et comme acte fondateur de la prestation orale de l'Epreuve Anticipée de Français.

Pour toutes ces raisons, ce scénario pédagogique propose de revenir sur cette forme de lecture à partir d'un support parfois méconnu ou laissé de côté par les enseignants de Lettres, la bande dessinée ; et par une approche innovante à l'aide des TIC.

L'objectif principal consiste à revisiter le support de lecture qui aidera les élèves en difficulté et leur faire comprendre que la lecture doit témoigner d'une compréhension du texte lu, puisqu'elle émane d'hypothèses de lecture (tant ici pour l'image que pour les différents textes).

► Démarche proposée

Dans un premier temps, les élèves constituent des binômes auxquels est proposé un conte sous forme de planches de bande dessinée vidées de leur contenu textuel. Les élèves vont donc avoir à reconstituer une histoire à l'aide des éléments iconographiques dont ils disposent. Cette première lecture favorise l'analyse de l'image en tant que langage et fait appel aux qualités d'imagination des élèves.

Après s'être assuré que les élèves maîtrisent quelques connaissances fondamentales de la construction du récit, le professeur demande aux élèves d'inventer l'histoire en différenciant bien ce qui est de l'ordre des phylactères (la notion de discours direct est ici centrale) de ce qui apparaîtra dans les cartouches dédiés à la voix du narrateur. La lecture des planches se fait alors sous un autre jour où doit être comprise la complémentarité entre texte et image sous peine de redondance. Lecture et écriture sont ici intimement liées vers un objectif unique : la construction du sens.

Dès lors, une autre activité de lecture va prendre le relais consistant en des enregistrements que les élèves vont faire de leur texte en suivant une fiche donnant des critères précis et permettant une auto-évaluation de leurs capacités au fil des divers enregistrements. Une importance toute particulière est conférée à l'harmonie de la lecture, au ton donné et au jeu sur les sonorités. Cette étape vise un double objectif : améliorer les compétences de lecture expressive et, simultanément, le goût, le plaisir de la lecture.

¹ Bulles des bandes dessinées, *Le Petit Robert*.

² Espace réservé à l'expression du narrateur dans une vignette de bande dessinée.

Compétence	Auto-évaluation	Évaluation finale	Collage
1- Savoir lire les mots difficiles et s'entraîner à bien respecter les groupes de mots qui forment une phrase.	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	I I
2- Respecter la ponctuation	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	Surligneur jaune
3- Respecter les liaisons	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	Les jours heureux ~
4- Mémoriser le texte	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	
5- Activer - parler libre	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	
6- Intégrer le texte - raconter ce qu'on lit	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	A ☐ B ☐ C ☐ D ☐	

► Objectifs

- Analyser les relations avec d'autres formes d'art.
- Favoriser l'appropriation des « arts du langage ».
- Développer le goût pour la musicalité et la puissance émotionnelle de la langue.
- Sensibiliser les élèves au travail des illustrateurs.
- Analyser l'image en tant que langage.
- Analyser les différentes fonctions de l'image.
- Développer des qualités d'imagination.
- S'exprimer de façon audible et compréhensible.

► Compétences évaluées

Compétence 1

- Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en prose ou en vers.
- Manifester sa compréhension de textes variés.
- Écrire lisiblement et correctement un texte spontanément ou sous la dictée.
- La volonté de justesse dans l'expression écrite ou orale.
- Développer l'intérêt pour la lecture.

Compétence 4

- 1 – S'approprier un environnement informatique de travail.
 - 1.1) Je sais m'identifier sur un réseau ou un site et mettre fin à cette identification.
 - 1.2) Je sais accéder aux logiciels et aux documents disponibles à partir de mon espace de travail.
 - 1.3) Je sais organiser mes espaces de stockage.
 - 1.6) Je sais faire un autre choix que celui proposé par défaut (lieu d'enregistrement, format, imprimante...)
- 2 – Adopter une attitude responsable.
 - 2.6) Je sécurise mes données (gestion des mots de passe, fermeture de session, sauvegarde).
 - 2.7) Je mets mes compétences informatiques au service d'une production collective.
- 3 – Créer, produire, traiter, exploiter des données.
 - 3.7) Je sais traiter un fichier image ou son à l'aide d'un logiciel dédié notamment pour modifier ses propriétés élémentaires.

Compétence 5

- Lire et utiliser différents langages, en particulier les images.

Compétence 7

- Savoir s'auto-évaluer.
- Développer sa curiosité et sa créativité.

BILAN TICE

Ce scénario est donc construit à travers des activités complémentaires de lecture, d'écriture et d'oral que les TIC viennent enrichir :

– Motiver de jeunes élèves.

Même si l'argument de la motivation est à lui seul insuffisant pour justifier le recours aux TIC, il n'est pas à négliger avec des élèves en difficulté fiers de produire un document clair et propre vu par les autres. L'émulation s'en trouve donc décuplée.

– Favoriser l'auto-évaluation.

Par le recours à un enregistrement réitéré autant de fois que nécessaire, les élèves comprennent la nécessité de revenir sur leur travail jusqu'à ce que les compétences ciblées soient acquises.

– Favoriser l'autonomie.

La pratique récurrente des TIC permet aux élèves d'acquérir une certaine aisance avec l'outil mais surtout de développer leur autonomie. De ce fait, l'enseignant est plus disponible pour s'occuper de ceux ayant des difficultés.

– Mieux analyser le langage de la bande dessinée.

Le montage effectué avec Windows Movie Maker rend les élèves sensibles à la différence entre les discours du narrateur et celui des personnages. Par ailleurs, il met en évidence un problème important lors de la rédaction : les cartouches sont souvent une simple description de la vignette. Il faut donc reprendre certains passages.

Philippe Godiveau (académie d'Orléans-Tours)

► Niveau et thème de programme

Tous les objets d'étude (poésie, roman, théâtre, réécritures...) au programme du français en première (genres littéraires abordés à d'autres niveaux, démarches donc transférables).

► Problématique

Comment un blog littéraire peut-il contribuer à faire vivre la littérature auprès des « digital natives » ?

► Objectifs (littéraires et culturels)

- Favoriser l'appropriation des œuvres et auteurs étudiés en classe.
- Enrichir la connaissance des genres et mouvements littéraires abordés.
- Susciter le plaisir de la lecture, par la rencontre avec des œuvres contemporaines, par des démarches actives et créatives.
- Développer la conscience d'une culture européenne et humaniste.

► Objectifs méthodologiques

- Améliorer la maîtrise de la langue.
- Développer des compétences de lecture (observation, interprétation...).
- Développer des compétences d'écriture (argumentation, invention, pastiche...).
- Savoir utiliser les TICE comme instrument de recherche et de création.

► Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Internet : [blog http://i-voix.over-blog.com](http://i-voix.over-blog.com)
- Livres numériques : Calaméo (<http://www.calameo.com/accounts/114846>)

Éventuellement

- Environnement Numérique de Travail (ENT) permettant la mutualisation et les travaux collaboratifs.
- Tableau Blanc Interactif (TBI) permettant notamment l'exploitation en classe des articles écrits par les élèves.
- Logiciels multimédias divers : diaporama, traitement du son et de la vidéo.

► Évaluation des items du Socle commun de connaissances et de compétences

Adapté au collège, le projet permettrait de travailler

différentes capacités liées aux compétences suivantes : la maîtrise de la langue française, la maîtrise des TUIC, la culture humaniste, les compétences sociales et civiques, l'autonomie et l'initiative.

► Déroulement du projet sur l'année

- Phase de lancement : appropriation du blog (techniques et règles), création de liens avec les partenaires du projet eTwinning, exploration d'une exposition de la Bibliothèque Nationale de France sur la philosophie des Lumières pour donner un enjeu humaniste fort au projet.
- Déploiement progressif à travers les différents objets d'étude, avec la poésie comme fil conducteur annuel (un recueil de poésie contemporaine lu par quinzaine environ).
- Événements réguliers pour relancer la dynamique (rencontres, sorties...).
- Une heure hebdomadaire spécifiquement consacrée au projet en classe (ateliers d'écriture, recherches, chat, échanges des livres, corrections des textes, enregistrements audio) + utilisation en cours la plus fréquente possible des articles écrits par les élèves.

► Modalités d'évaluation

- Productions écrites : articles.
- Mesure des progrès réalisés dans la réalisation d'exercices du baccalauréat, écrits (notamment écriture d'invention), et oraux (lectures analytiques enregistrées par les élèves et mises en ligne sur le blog).
- Observation de la dynamique de classe et de l'estime de soi.

► Sur Educnet

<http://www.educnet.education.fr/dossier/francais-tice/usages/blogs>

<http://www.educnet.education.fr/dossier/lecture-sur-ecran/aspects-pedagogiques/usages-en-francais>

<http://www.educnet.education.fr/dossier/francais-tice/usages/dossier/travail-apprentissage-collaboratifs/outils-collaboratifs-enseignement/concours/e-twinning-2009>

Les élèves font vivre leurs lectures et les partagent sur un blog.



Fig. 1 – Blog i-voix :
<http://i-voix.over-blog.com>

1. Lire-écrire l'œuvre littéraire sur un blog

Contrairement aux idées reçues, les adolescents d'aujourd'hui lisent et écrivent sans doute plus qu'aucune génération précédente. Mais pour beaucoup d'entre eux, l'écran a remplacé le livre, et le clavier, le stylo. Le défi est alors le suivant : comment exploiter et développer les compétences des « digital natives »¹ pour les mettre au service de l'enseignement des lettres ? Le projet i-voix (<http://i-voix.over-blog.com>) explore des pistes pédagogiques susceptibles de faire vivre davantage la littérature à l'ère du numérique.. En voici deux parmi bien d'autres.

2. Lire-écrire la poésie contemporaine

Une dizaine de recueils de poésie contemporaine est proposée à la lecture. Par quinzaine, chaque élève parcourt un recueil et est invité à mettre en ligne sur le blog environ cinq articles de son choix. Le projet est mené en collaboration avec le CDI où les élèves viennent procéder à l'échange des livres et dans des tableaux spécifiquement conçus faire le compte des articles effectivement publiés. Voici quelques exemples d'exercices proposés pour accompagner ces lectures cursives²:

Fulguration : s'il ne fallait retenir qu'une phrase ou un vers.

Evocation : associer cinq mots au recueil.



Fig. 2 – Vision - Andrée Chéhid :
<http://i-voix.over-blog.com/article-election-andree-chéhid-40449604.html>

¹Digital natives : « Indigènes du numérique ». Ensemble des générations nées après l'avènement de l'informatique personnelle.

²Liste complète : <http://i-voix.over-blog.com/pages/les-articles-autour-de-la-poesie-1757693.html>

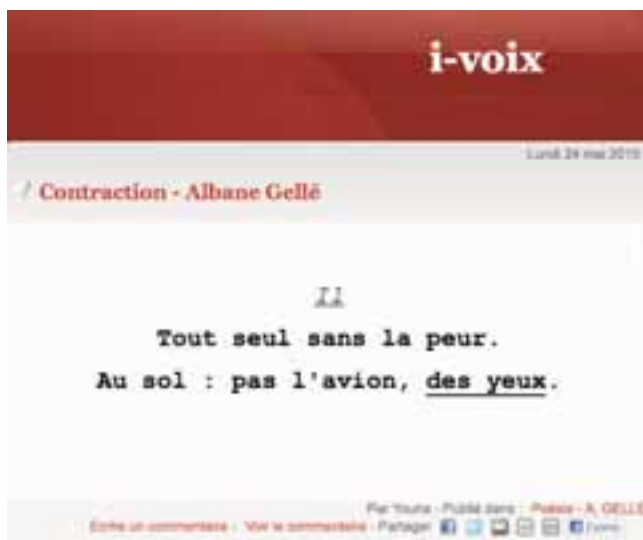


Fig. 3 – Contraction - Albane Gellé :
<http://i-voix.over-blog.com/article-contraction---albane-gelle-50299848.html>



Fig. 4 – Centon - Mary-Laure Zoss :
<http://i-voix.over-blog.com/article-centon---mary-laure-zoss-50476175.html>

Association : associer à un poème un autre poème, un livre, un film, une chanson... en justifiant la mise en relation.

Vision : associer une image (tableau, photo, dessin...), qui donne du sens.

Élection : mon poème préféré du recueil est... parce que...

Question : à poser à l'auteur.

Appellation : proposer un nouveau titre et justifier son choix.

Poème en couleurs : coloriser un poème pour traduire par les couleurs les impressions... suggérées par les mots.

Contraction : couper dans l'œuvre pour écrire une phrase avec des mots tirés de différents endroits.

Centon : mêler deux extraits de deux poèmes différents pour créer un nouveau texte poétique.

Cadavre exquis : écrire en s'inspirant de plusieurs textes une phrase poétique avec une part de contrainte grammaticale et une part de hasard objectif.

Dilatation : rajouter des mots à un passage.

Substitution : respecter les structures syntaxiques, mais changer certains mots.

Transformation : transposer la prose en vers, des décasyllabes en alexandrins, des rimes suivies en rimes croisées, un sonnet en haïku...

Imitation : écrire une phrase, une strophe, un poème à la manière de l'auteur.

3. Lire-écrire un classique de la littérature

Les lycéens d'i-voix ont aussi utilisé leur blog pour s'approprier une des œuvres les plus étudiées dans les lycées français : *Candide ou l'optimisme*. Un objectif a été défini pour la classe : composer un magazine de presse parodique autour du conte philosophique de Voltaire. Pour rendre compte de sa lecture, chacun a été convié à rédiger au moins deux articles correspondant à différents « genres » journalistiques déterminés par le professeur et par les élèves eux-mêmes.

Voici quelques rubriques du magazine³ :

- **Littérature** : interview de Voltaire ;
- **Critique** : compte rendu de l'œuvre par Jean-Jacques Rousseau ou par un autre philosophe des Lumières ;
- **Débats** : réflexions sur un thème abordé par l'écrivain ;
- **Histoire** : recherches sur un fait historique évoqué dans le conte ;
- **Voyage** : reportage sur un lieu du récit ;
- **Fait divers** : compte rendu journalistique d'un épisode ;
- **People** : rencontre et/ou photos volées d'un personnage ;
- **Mode** : présentation de vêtements que pourraient porter les personnages ;
- **Jardinage** : visite du jardin final de Candide ;
- **Télévision** : choisir différentes émissions de télévision qui pourraient être associées à Candide par leur titre ou leur contenu ;
- **Internet** : Candide réécrit à la manière du site VDM ;
- **Publicités** : inspirées d'éléments du conte ;
- Dessins de presse, Jeux, Quizz, Tests psychologiques, Petites annonces, Obsèques...



Fig. 5 – Imitation - Julie Delaloye :

<http://i-voix.over-blog.com/article-imitation-delaloye-50535485.html>

³Digital natives : « Indigènes du numérique ». Ensemble des générations nées après l'avènement de l'informatique personnelle.

Liste complète : <http://i-voix.over-blog.com/pages/les-articles-autour-de-la-poesie-1757693.html>

Liste complète : http://i-voix.over-blog.com/pages/Les_articles_Candide_Le_Mag-1802929.html



Fig. 6 – « Candide LE MAG » : <http://fr.calameo.com/read/0001148462ba867650539>

Pendant un mois environ, les élèves ont publié sur le blog des articles de leur choix, à leur rythme, au fur et à mesure de l'avancée de leur lecture et de leurs travaux. Un diaporama recueillant les productions les plus pertinentes et les plus variées possibles a été finalement réalisé et transformé en livre numérique sur Calaméo pour donner l'apparence d'un vrai magazine de presse virtuel.

BILAN TICE

Plus de 6000 articles en deux années de fonctionnement ! La quantité et la qualité des productions témoignent de l'investissement et de la créativité des élèves, démontrent la capacité des TICE à revitaliser l'enseignement des lettres.

Cela suppose une adaptation de la pédagogie. Les postures traditionnelles sont enrichies par l'esprit du web 2.0 qui bouscule les hiérarchies en faisant la part belle à l'écriture et à l'invention alors que les exercices scolaires traditionnels sont centrés sur la lecture et le commentaire textuel.

Cela implique un nouveau rapport à la littérature. A l'ère du numérique, la lecture a cessé d'être linéaire : couper, copier, coller, faire des liens... sont des modes opératoires dont les « digital natives » sont friands et qui peuvent les conduire vers le plaisir du texte. Dans la civilisation de l'écran, le livre a cessé d'être sacralisé : il faut accepter que le lecteur se mette à réécrire ou parodier l'œuvre, il faut faire le pari que pour nos adolescents la littérature puisse devenir aussi un jeu.

Jean-Michel Le Baut (académie de Rennes)

► Niveau et thème de programme

Séquence interdisciplinaire Lettres / Éducation civique / Documentation.

Classe de 3^{ème} : Éducation aux médias

Séquence transposable en classe de 2^{nde} :

- Lettres : Écrire, publier, lire.
- ECJS : Utiliser et traiter l'actualité en classe.

► Problématique

Comment construire un parcours de lecture autonome, raisonné et réfléchi sur un site d'information ?

► Objectifs disciplinaires (littéraires et culturels)

- Français : Lecture, étude de la presse (spécificité du discours journalistique).
- Éducation civique : Les débats de la démocratie : l'opinion publique et les médias.
- Documentation : Connaître et utiliser les sources numériques d'information : leurs spécificités (lecture hypertexte, archivage), avantages (dynamisme, fréquence des mises à jour) et inconvénients (non linéarité, surabondance).

► Objectifs méthodologiques

- Savoir rechercher et organiser l'information.
- Être capable de raisonner, argumenter, communiquer.
- Se construire une méthode de lecture numérique.

► Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Site des expositions virtuelles de la Bibliothèque Nationale de France: <http://expositions.bnf.fr>
- Site d'information et de débat sur l'actualité : www.rue89.com
- Logiciel de traitement de texte et de traitement d'images et du son.
- Plateforme Joomla ou spip ou plateforme blog.
- Vidéoprojecteur, salle multimédia.

► Évaluation des items du socle commun (BO n°45 du 3 décembre 2009)

1. Maîtrise de la langue française : Intérêt pour la lecture de la presse écrite, ouverture au dialogue et débat ; Dégager l'idée essentielle d'un texte lu ou entendu ; Manifester sa compréhension de textes variés, qu'ils soient documentaires ou littéraires.

4. Maîtrise des techniques de l'information

communication : attitude critique et réfléchie vis-à-vis de l'information disponible, responsabilité dans l'utilisation d'outils interactifs :

- Items du domaine 1 – s'approprier un environnement informatique de travail.
- Faire preuve d'esprit critique face à l'information et à son traitement.
- Saisir et mettre en page un texte.

- Organiser la composition du document, prévoir sa présentation en fonction de sa destination.

5. Culture humaniste : Mobiliser ses connaissances pour donner du sens à l'actualité.**6. Compétences sociales et civiques : être éduqué aux médias et avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société.****► Plan du déroulement de la séquence pédagogique**

1. À la découverte du site Rue89 : déambulation libre.
2. Navigation guidée et cartographie d'un article.
3. Écriture d'un article et de son appareil hypertextuel.

► Modalités d'évaluation

- Participation au débat, attitude réflexive et argumentée par rapport à sa pratique d'internaute.
- Relever la cartographie de l'article réalisé en binôme.
- Évaluation de la production individuelle et collective.
- Exercice similaire sur un autre site d'information.

► Dans EDU'base Lettres

<http://www.educnet.education.fr/bd/urtic/lettres/>

- Étude de l'argumentation en 2^{nde} : lire la presse et étudier les moyens de l'argumentation (Aix-Marseille).
- La construction de l'information (2^{nde} professionnelle, Martinique).
- Maîtriser la recherche documentaire (4^{ème}, Orléans-Tours).

Cette séquence interdisciplinaire d'éducation aux médias a pour objectif d'améliorer la pratique de la lecture numérique et de réfléchir aux enjeux méthodologiques et cognitifs qu'elle induit ; elle trouve naturellement sa place lors de la « Semaine de la Presse et des Médias à l'Ecole ». L'étude d'un article de presse, choisi de manière concertée par les trois professeurs impliqués dans le projet, permettra également d'aborder les spécificités du discours journalistique et la place prépondérante des médias dans la construction de l'opinion publique.

La séquence s'étend sur quatre heures dans une salle multimédia équipée d'un vidéoprojecteur et de postes informatiques (Plus éventuellement deux heures en cours de Lettres et Education civique).

1. Déambulation libre sur le site Rue89 (séance 1)

► Espace classe : Accroche

Exposition virtuelle de la BnF « Agence France Presse : 1944-2004 » – 10 mn

<http://expositions.bnf.fr/afp/index.htm>

L'exploration de cette exposition photographique, via le poste informatique de l'enseignant et le vidéoprojecteur, permet d'amorcer le thème des médias avec la classe entière (Qui fabrique l'information ? Comment ? A quelle destination ?) et de vérifier que tous les élèves sont à l'aise avec la navigation sur Internet (utilisation des menus, des liens hypertextes, construction en arborescence).

► Espace de TD (2 élèves par postes) : naviguer librement

On propose aux élèves d'explorer à leur guise le site d'information Rue89 pendant 20 minutes (2 x 10 mn : un élève qui navigue et l'autre qui prend des notes, puis inversion des rôles).

Ils doivent utiliser les menus et les liens hypertextes et n'ont qu'une seule contrainte : noter le parcours emprunté.

Fig. 1 – Page d'accueil du site rue89
(<http://www.rue89.com>)



► Espace classe : comparer les parcours

Faire s'interroger les élèves : où sont-ils arrivés au terme de leur 10 mn de navigation ? Sont-ils toujours à l'intérieur du site ou en sont-ils sortis par l'emprunt de « passages hypertextes » ? Combien de pages ont-ils « visitées » ? Ont-ils lu des articles en entier, ou seulement parcouru les titres ?

Les élèves retiennent de cet échange qu'il y a autant de types de cheminement qu'il y a d'élèves et que leur parcours reflète leurs intérêts et leur posture de lecteur.

On peut leur faire chercher et noter les définitions de multimédia, hypertexte, serendipité (Découverte, par chance ou par sagacité, d'informations qu'on ne cherchait pas exactement), interactivité, lisibilité (cf. par exemple www.dicofr.com, dictionnaire en ligne des termes de l'informatique et de l'internet).

2. Navigation guidée et réalisation d'une cartographie du site (séance 2)

La démarche utilisée a pour but de montrer aux élèves qu'une bonne connaissance préalable de la structuration d'un site web, et de la structure hypertexte d'une page web, améliore la lecture, la compréhension et l'efficacité d'une recherche sur Internet. On peut insister sur l'importance de travailler avec des feuilles de brouillon et un stylo, même devant un ordinateur !

► Espace classe : explorer systématiquement le site Rue89



Fig. 2 – Zoom sur les rubriques du site (<http://www.rue89.com>)

A l'aide du vidéoprojecteur, le professeur explore le site de la manière la plus exhaustive possible. Les élèves doivent en réaliser la cartographie en même temps au brouillon (sous forme d'arborescence par exemple).

On leur fait alors identifier et noter la typologie des médias rencontrés (textes, photos, vidéos, sons) et des liens empruntés. On peut se référer à la typologie d'Hélène Godinet (hypertexte définitionnel, littéraire, narratif, documentaire, éducatif) –

« Hypertexte, vous avez dit hypertexte ? » IUFM de Grenoble.

► Espace TD : cartographier un article

Les élèves doivent réaliser en binôme la cartographie d'un article de Rue89 en explorant tout ses liens hypertextes. Deux possibilités : les élèves choisissent l'article de leur choix ou bien travaillent tous sur le même article choisi par les professeurs.

Il pourra servir de support à une séance traditionnelle en cours de français (la spécificité du discours journalistique) et en cours d'éducation civique (médias et opinion publique).

L'article présenté ici a été choisi par les professeurs pour son actualité et son caractère polémique, sur un sujet bien connu des élèves (Facebook).

Il a permis, outre l'étude de sa forme, d'engager le débat sur leur pratique personnelle d'internaute.



Fig. 3 – Article « Aux Etats Unis, la fronde anti-Facebook prend de l'ampleur » -Alexis Buisson (<http://www.rue89.com/2010/05/29/aux-Etats-Unis-la-fronde-anti-facebook-prend-de-l-ampleur-152680>)

Après une dizaine de minutes de travail en binôme, le professeur sélectionne quelques travaux d'élèves et les projette à la classe entière. Les élèves comparent et complètent les cartographies et en réalisent une commune. Le professeur veille à ce que les élèves aient correctement identifié les types de liens, de médias et les sources.

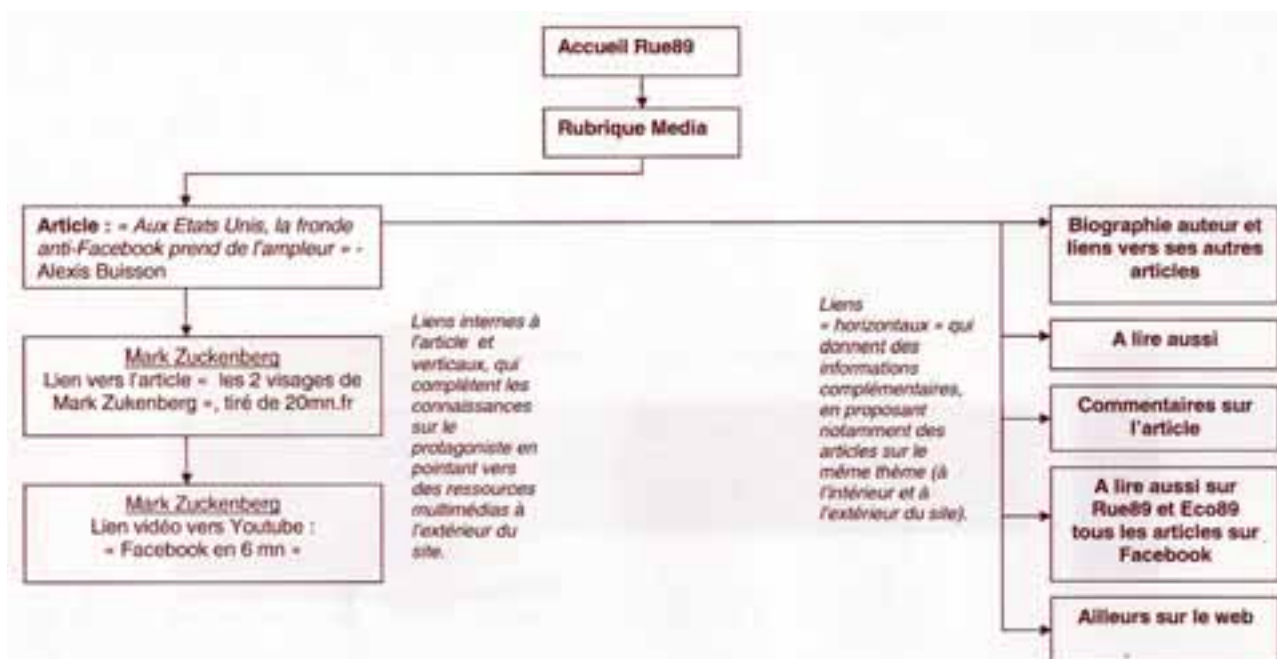


Fig. 4 – Correction de la cartographie de l'article réalisée en classe entière

3. Écriture d'un article et de son appareil hypertextuel (séance 3 et 4)

Afin de clore la séquence sur un exercice de pratique, les élèves vont devoir écrire un article de presse sous forme numérique. Ils peuvent travailler seul ou en groupe, en classe ou chez eux, sur les sujets de leurs choix ou sur des sujets imposés.

Il est possible de prolonger la séquence en regroupant les articles pour constituer un journal numérique de la classe ; on pourra alors travailler sur la structure du journal et ses rubriques en définissant au préalable une arborescence.

Les professeurs, selon leurs moyens horaires, techniques et l'environnement local de l'établissement, peuvent choisir la forme qui convient le mieux à cette fin de séquence.

Séance 3

► Espace classe : simuler une mini conférence de rédaction

Les élèves choisissent de manière concertée les sujets sur lesquels ils vont devoir écrire un article et se répartissent les rôles (les journalistes, les infographistes, les iconographes, etc.). Leur texte devra obligatoirement contenir une illustration (photographie, vidéo, bande son) et des liens hypertextes de différentes natures (cf. la typologie réalisée lors de la séance 2).

On peut aborder quelques notions relatives au droit de l'information et au code de la propriété intellectuelle pour éviter les copier-coller et l'utilisation abusive d'images protégées.

► Espace TD : écrire son article de presse

Les élèves commencent l'écriture sur papier de leur texte et définissent les liens qui viendront enrichir leur article et les médias qui viendront l'illustrer. Ils appliquent ainsi les spécificités du discours journalistique étudiées en cours de français (le choix de l'angle, la titraille, la règle de la pyramide inversée, le « QQCOQP », etc.).

Séance 4

► Espace TD : finaliser l'article

Les élèves retranscrivent leurs articles sur ordinateur en utilisant un logiciel de traitement de texte et naviguent sur Internet pour trouver les informations complémentaires dont ils ont besoin pour créer leurs liens hypertextes.

On fait attention à leur faire utiliser une charte graphique commune pour donner de la cohérence à l'ensemble des textes.

► Espace classe : finaliser le journal numérique

Les articles sont réunis et structurés pour créer un journal numérique qui peut être mis en ligne soit sur le site de l'établissement, soit sous forme de blog : la création d'un blog est rapide (quelques minutes), gratuite et sans publicité (sur la plateforme Over-blog notamment), il permet une structuration en arborescence et autorise plusieurs niveaux d'accès (administrateurs, rédacteurs) facilitant ainsi une modération des contenus par le professeur.

BILAN TICE

- La gestion du temps est une des principales difficultés rencontrées : l'autonomie de navigation accordée aux élèves (indispensable pour susciter la réflexion et l'analyse de leur pratique), la grande diversité des parcours empruntés, le risque de se perdre dans le dédale de l'information sur le web, peut être chronophage ; surtout si le professeur veut pouvoir commenter et analyser le travail de chacun des binômes.
- Il est difficile également de s'assurer du degré d'attention porté à la lecture et du niveau de compréhension des informations. La lecture numérique est souvent une lecture « balayage », de surface, proche du zapping par les sauts qu'elle permet de liens en liens.
- Cette séquence permet ainsi aux élèves de prendre conscience des spécificités de la lecture numérique et des moyens de l'améliorer (connaissance de la structuration de la page, travail avec le papier, limitation de l'utilisation des liens hypertextes trop nombreux). A son terme, ils doivent avoir acquis une méthode personnelle, transposable à tout type de lecture numérique, assortie d'une posture réflexive sur leur pratique d'internaute.
- La démarche proposée favorise la mise en activité des élèves, leur autonomie et leur créativité.
- Emerge alors ce paradoxe : la lecture hypertexte permet une approche constructiviste du savoir (l'élève se construit lui-même son parcours de lecture) mais déconstruit des savoirs (il passe d'une information à une autre, sans pour autant qu'il y ait une cohérence ou une continuité). La place et le rôle de l'enseignant lors d'une séance de navigation sur Internet est à interroger : comment peut-il guider ses élèves sans restreindre leur autonomie ? Quelle expertise apporte-t-il lorsque tout le savoir est disponible sur l'écran ?
- Le caractère interdisciplinaire de cette séquence permet aux élèves de créer des liens entre les disciplines, d'associer leurs savoirs et leurs compétences lors de la réalisation d'un travail collectif et de prendre conscience de la complémentarité des outils papiers et numériques.

► Niveau et thème de programme

Collège 3^e - lycée, 2nde, la poésie.

Autres thèmes possibles : l'histoire de la page, l'étude comparée des cultures, compétences d'écriture : genèse de l'écriture et mise en page, compétences de lecture – interdisciplinarité possible avec les arts plastiques.

► Problématique

Comment faire découvrir aux élèves l'importance du blanc dans la page à lire et à écrire ?

► Objectifs (littéraires et culturels)

- Faire comprendre les différentes résonances du blanc à travers les époques et les civilisations.
- Mesurer l'appropriation par les poètes du blanc de la page dans le surgissement de l'imaginaire et comprendre son interaction avec le noir du texte.

► Objectifs méthodologiques

Développer les compétences de lecture et s'approprier les processus de mise en page dans le texte d'autrui ou quand on écrit soi-même.

► Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

Site de l'exposition virtuelle de la BnF, logiciel de traitement de texte et du son, Calaméo, Tableau Numérique Interactif (TNI).

► Évaluation des items du socle commun (Livret de compétences palier 3 - Mai 2010)

- Maîtrise de la langue : toutes les compétences.
- B2i : S'approprier un environnement informatique de travail ; Créer, produire, traiter, exploiter des données.
- La culture humaniste : découvrir des œuvres littéraires et picturales du patrimoine ; Identifier la diversité des civilisations, des langues, des sociétés, des religions ; Etablir des liens entre les œuvres (littéraires, artistiques) pour mieux les comprendre ; Lire et employer différents langages : Textes – Graphiques – Cartes – Images – Musique ; Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire et artistique ; Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire ou d'une œuvre artistique.

► Plan du déroulement de la séquence pédagogique

1. Découvrir les différentes valeurs du blanc dans la page à lire et à écrire, à travers les manuscrits de grandes civilisations occidentales, orientales et asiatiques.
2. Explorer un corpus de textes poétiques et de productions graphiques pour comprendre l'appropriation du blanc par les poètes.
3. Devenir des lecteurs experts, capables d'analyser le surcroît de sens qu'apporte une mise en page créative et de produire une lecture expressive des textes. Être créateurs en s'appropriant le blanc de la page et les jeux de la typographie.

► Modalités d'évaluation

- Proposition de mise en page créative à partir d'un texte brut.
- Lecture critique des apports de la mise en page d'un texte ou d'un corpus.
- Lecture expressive d'un texte.

► Dans EDU'base Lettres

<http://www.educnet.education.fr/bd/urlic/lettres/>

- Le livre dans tous ses états (seconde, Aix-Marseille).
- Histoire de lecteurs (seconde, Aix-Marseille).
- Histoire de lire (seconde, Lille).
- Le bonheur du livre (sixième, Orléans-Tours).
- Réaliser un livre (seconde, Rennes).

► Dans EDU'base Documentation

<http://www.educnet.education.fr/bd/urlic/documentation/>

- Questionnaire sur l'exposition de la BnF : L'aventure des écritures - Matières et formes (seconde, Amiens).
- Transmettre une culture de l'écrit à l'heure du numérique (seconde, Aix-Marseille).

Quatre heures où alternent découverte collective de documents, activité d'écriture en autonomie et retour réflexif sur sa propre pratique d'écriture et de lecture. Ces séances TICE peuvent s'inscrire dans une séquence sur la poésie moderne ou dans le projet d'une classe à PAC. Elles permettent, après la découverte de l'émergence du blanc dans la page à lire et à écrire, à différentes époques et dans différentes civilisations, de s'approprier ce blanc et de mettre en œuvre les différents outils typographiques donnés par les traitements de texte pour aboutir à une mise en page créative. Les élèves seront capables de construire un discours critique sur les sens qu'une telle mise en page apporte. Leur lecture expressive des textes finira de les mettre en lumière.

1. Découvrir le blanc de la page

Visualisation en vidéoprojection des documents de la BnF sur le site <http://classes.bnf.fr/ecritures>

a. De la page à lire à la page à écrire

Cinq documents pour faire comprendre la distinction entre la page à écrire et la page à lire et la singularité de la mise en page d'un texte en prose et d'un texte poétique.

Le professeur peut partir de la représentation que se font les élèves de la page blanche et des valeurs qu'ils lui donnent : angoisse d'un blanc qui fait écran à l'expression de leurs idées ou au contraire appel à la liberté de l'imagination, qu'elle se traduise en mots ou en images.

► Surprendre les élèves : l'absence du blanc



Document 1 : exemple de *scriptura continua* avec un diplôme militaire romain à mettre en regard avec un texte en français de son choix lui-même en majuscules et sans espaces.

La découverte de ce document ne manquera pas de susciter l'étonnement tant une telle mise en page est étrangère à ce que connaissent habituellement les élèves. Ce sera l'occasion de leur faire comprendre comment à l'origine des systèmes d'écriture alphabétique, il y avait ce désir de rendre la continuité de la parole, noter la chaîne des mots et des phrases sans interruption. Du coup, on pourra les amener à s'interroger sur ce qu'apporterait le blanc dans une telle page. Leurs hypothèses pourront se trouver infirmées ou validées par l'analyse des trois documents suivants.

Fig. 1 – Diplôme militaire latin accordé à un marin de Lycie

► Faire comprendre la fonction organisatrice du blanc dans la lecture

Documents 2 à 4 : page carolingienne, page imprimée d'un texte en prose du XV^e et XVIII^e siècles

La mise en regard de la page en scriptura continua avec les trois documents suivants rend visible la fonction structurante du blanc qui joue, à côté de la ponctuation noire, le rôle d'une ponctuation blanche.

A travers la confrontation de ces trois pages, il s'agit d'amener les élèves à comprendre comment le blanc devient un élément organisateur de la page réglée, à la fois dans la mise en forme du texte et dans la place laissée dans les marges pour le commentaire, la glose apportant une écriture qui s'ajoute au texte. Les élèves pourront constater des constances dans cette organisation entre la page manuscrite et la page imprimée mais ils verront aussi que le rôle et la place du blanc changent singulièrement lorsqu'il s'agit d'un texte en prose ou d'un texte poétique.



Fig. 3 – Postilles sur la Bible, Nicolas de Lyre, Bâle, J. Pétri et J. Forben, 1498 - BnF, Réserve des livres rares, Rés. A 807 (5), f°B.6

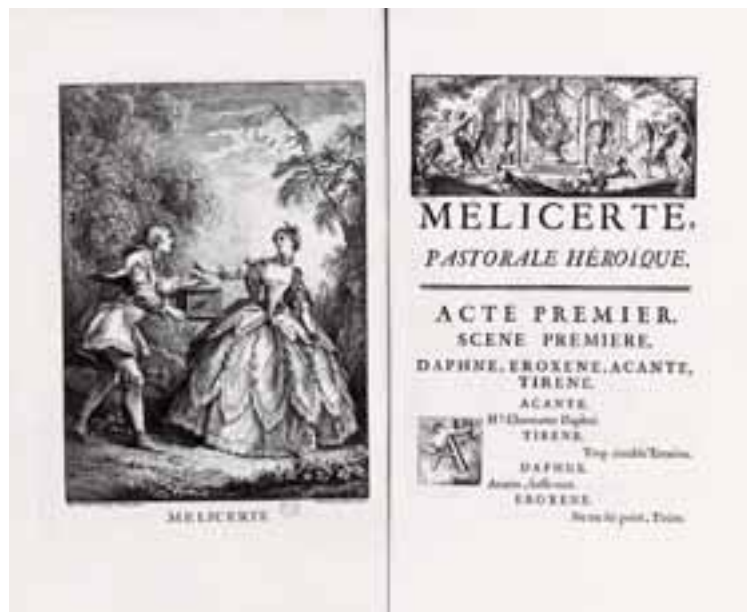


Fig. 4 – Oeuvres, nouvelle édition Molière, Paris, impr de P. de Prault, 1734 ; BnF, réserves des livres rares, Rés. Yf. 182, p. 77-78



Fig. 2 – Commentaire sur les lettres de Saint-Paul, Saint-Jérôme, France (Abbaye de Cluny), X^e s. (vers 950-961), BnF, manuscrits occidentaux, Nal 1460, F° 130v°-131



Fig. 5 – Notes pour les Larmes d'Eros, France, XX^e s. (avant 1962), BnF, Manuscrits occidentaux, fonds G. Bataille, carton 10

► Faire comprendre le blanc comme projection de l'imaginaire dans l'écriture

Document 5 : Après avoir exploré les différents états de la page à lire, il est important de conclure cette première étape par la page à écrire, dont la page de brouillon manuscrite de l'écrivain offre l'exemple le plus net. Mais il sera important de préciser que, dans la tradition occidentale, la distinction entre la page à écrire et la page à lire est le fruit d'une évolution marquée par la révolution de l'imprimerie qui a opéré la coupure entre la page, écrite sous la dictée ou copiée, et la page imprimée qui a en partie échappé au scripteur. La page de brouillon est familière aux élèves, il sera intéressant de réactiver les expériences qu'ils ont eux-mêmes de la page blanche, qui appelle l'écriture, et de les confronter avec ce qu'ils peuvent deviner des processus à l'œuvre dans le brouillon de Bataille. On conclura sur les différences entre la fonction organisatrice du blanc dans la page réglée et sa place dans la page dérégulée qu'investit l'imaginaire de l'auteur dans ses jaillissements, ses balbutiements, ses remords et ses retours.

Après ce préambule, les élèves auront vu que le blanc est à la fois un principe structurant de la page et l'espace où peut s'investir l'imaginaire. Ils peuvent désormais s'interroger sur les valeurs plus spécifiques qu'on lui attribue selon différentes cultures.

b. Découvrir les valeurs du blanc de la page, ses rapports au texte et à l'image, dans trois traditions orientale, occidentale et asiatique.

La marge s'impose comme un territoire majeur du blanc. La marge est la respiration de la page qui y inscrit l'espace du lecteur pour sa réflexion et le redéploiement du texte.

► La marge comme redéploiement visuel du texte

Document 6 : Le document s'inscrit dans une culture islamique qui interdit la représentation de la figure humaine et divine. Le blanc alors rentre en interaction avec la calligraphie et l'organisation du corps du texte pour faire image. Le corps du texte est circonscrit dans les cadres d'où partent un certain nombre de commentaires en des formes élaborées. La beauté recherchée de la mise en page est à mettre en lien avec la vocation d'un texte qui commente la langue sacrée.



Fig. 6 – Recueil de Traités Grammaticaux, Turquie, 1540, manuscrits orientaux, Arabe 4166, f°25v°-26

► La marge comme surgissement du dialogue entre le lecteur et le texte

Document 7 : Ce texte, comme le précédent, est un texte en prose en lien avec une parole sacrée. Là encore, le texte est structuré par le blanc entre les lettres, entre les lignes et dans les marges. Mais s'il ne dessine pas de figure, l'espace laissé dans les marges permet le surgissement de l'image : celle de Zachée faisant face au Christ comme traversant le texte de son regard, que souligne l'encre rouge. Le blanc reconstitue alors le texte comme l'espace de leur dialogue. Le blanc devient cet espace où s'investit la pensée du lecteur en dialogue avec le texte qu'il lit.



Mais ce qui était pour ainsi dire « à la marge » dans les traditions orientales et occidentales, se trouve à la genèse même de l'écriture dans la tradition asiatique où le blanc obéit à une véritable poétique.

Fig. 7 – Evangélaire noté, Byzance, XII^e s.

► Le blanc comme rythme du récit

Document 8 : Avec ce rouleau, qui doit se lire de droite à gauche, on quitte le texte sacré mais on reste dans la prose puisqu'il s'agit d'un roman. Ici, l'image s'ajoute au texte pour illustrer les péripéties du récit et rentre en interaction entre le texte et le blanc qui donne le rythme à la page et structure le récit en séquences.



Fig. 8 – Fukutomi Sôshi, calligraphie signée par Sanenaka, Japon, XVIII^e - XIX^e s.

► Le blanc comme poétique du vide

Document 9 : Le texte vient s'ajouter à l'image, comme appelé par elle. Ce document peut aider à réfléchir à la singularité de la place du blanc à mettre en lien avec la spécificité de l'écriture idéographique. Si l'écriture alphabétique a affaibli les valeurs d'image de l'écriture, ce n'est pas le cas de l'écriture chinoise ou japonaise qui combinent signe muet et signe sonore, se métamorphosant par proximité optique en un idéo phonogramme. La calligraphie s'appuie sur le principe du voisinage inducteur à l'œuvre dans ces écritures. La poétique du blanc renvoie à un art de l'espace et à une recherche du vide. La calligraphie guide le regard hors des mots tout en prenant appui sur eux. Dans ce processus, le blanc a donc un rôle primordial et fécond : le vide appelle le signe, il devient la source de l'image et du texte.



Fig. 9 – Hakkel waka gajô, « Album de huit vues et poèmes », Anonyme Aquarelles, avec textes poétique en kana Japon, époque Edo, (XVIII^e-XIX^e s.) BnF, Manuscrits orientaux, Japonais 1241, f°3v°-4

Après avoir rendu sensibles les élèves aux différentes fonctions du blanc et aux différents imaginaires qui peuvent l'investir, on peut aborder le travail singulier des poètes en Occident, à la suite de la révolution mallarméenne.

c. Découvrir comment les poètes réinventent le blanc de la page

En préambule, on peut confronter la page imprimée déjà montrée des *Postilles de la Bible* par Nicolas de Lyre et l'une des pages de l'œuvre de Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*. La distinction entre les fonctions du blanc dans un texte en prose et d'un texte poétique ainsi que l'usage singulier de la typographie et de la mise en page sont alors immédiatement visibles.

► Une chorégraphie du blanc

Document 10 :



Fig. 10 – *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, Stéphane Mallarmé, Paris, 1914

Il faut replacer cette œuvre dans le contexte de la révolution typographique du XIX^e siècle. Mallarmé a saisi mieux que quiconque comment la page imprimée, avec l'utilisation du code typographique, pouvait renouer avec la valeur d'image de la lettre. En brisant la linéarité du vers et en organisant son texte en une véritable chorégraphie qui occupe tout l'espace, il donne au blanc une fonction musicale et visuelle : il dicte à la fois l'ordre et l'intensité de l'émission vocale, impose les silences, mais, comme le zéro en mathématique, il fait aussi varier la valeur du chiffre, en révèle l'importance.



► Le blanc et l'énergie sonore du texte

Document 11 : L'œuvre de Marinetti offre une illustration parfaite de cette énergie sonore libérée par la typographie et une utilisation dynamique du blanc. La page explose littéralement sous la force de l'onomatopée. Le texte devient l'image même de cette explosion.

Fig. 11 – *Les mots en liberté*, F.T. Marinetti, Milan, 1919

► Le blanc et l'énergie visuelle du texte

Document 12 :



Terminer par les calligrammes d'Apollinaire semble indispensable. Ils offrent avec le texte de Mallarmé un repère majeur de l'histoire littéraire. À la différence des deux textes précédents, il s'agit d'un texte manuscrit. Cependant, même sans l'usage de la typographie, les calligrammes montrent comment le jeu avec le blanc permet de libérer l'énergie visuelle du texte qui fait image. L'écriture à la fois dit et dessine le monde. On pourra, si l'on en a le temps, faire avec profit un rapprochement avec les *Carmina Figurata* de la tradition carolingienne pour montrer que la modernité la plus pointue s'inscrit dans une filiation.

Fig. 12 – “La figue, l'oeillet et la pipe d'opium”,
Lettre à Lou, Guillaume Apollinaire, Nice, 1914

► Le bilan

Faire noter ou faire écrire aux élèves la synthèse de toutes les remarques sur les fonctions du blanc et les imaginaires qui l'investissent, selon qu'il s'agisse d'une page à lire ou à écrire et selon les cultures, sur les grands repères de dates de l'émergence du blanc dans la page occidentale, du parchemin à la révolution mallarméenne, sur le rôle des poètes dans l'appropriation créative du blanc.

Pour la séance suivante : lire soit le corpus de textes proposés dans le cadre de la séquence sur la poésie, soit le corpus de textes que les élèves auront eux-mêmes écrits. Ils auront pu les télécharger sur le blog de la classe ou sur l'intranet de l'établissement. Faire une présélection des poèmes préférés en expliquant ses choix.

2. Séance 2 : découvrir les ressources typographiques d'un traitement de textes

En salle informatique avec TNI.

Rappeler sur le TNI les différents outils typographiques d'un simple traitement de textes, manipulation par le professeur à partir d'un des textes du corpus. Des élèves peuvent éventuellement prendre le relais pour enrichir les propositions, ce qui suppose qu'ils aient au préalable déjà eu une prise en main de l'outil.

Choisir un texte dans le corpus lu et l'enregistrer sous un fichier à son nom, sans mise en page.

Le lire et argumenter son choix sur un fichier audio, grâce au logiciel Audacity.

Compétences B2i : savoir se repérer dans un Environnement Numérique de Travail, enregistrer et archiver son document texte et audio.

Pour la séance suivante : à partir du glossaire de la BnF, réaliser une fiche lexicale des principaux termes techniques de la typographie abordés en cours, en lien avec les manipulations les plus courantes d'un traitement de textes.

3. Séance 3 : Mettre en page son texte ou le texte d'autrui

Salle informatique avec casques et micros.

Récupérer son fichier texte avec le poème choisi et élaborer une mise en page créative à partir des fonctions simples du traitement de textes.

Lire son texte dans sa nouvelle forme avec une lecture expressive qui rende compte des effets de sens de la mise en page (Audacity).

Argumenter ses choix à l'oral en utilisant les termes techniques de la fiche lexicale (Audacity).

Gestion de l'hétérogénéité des élèves : possibilité de faire plusieurs enregistrements pour une lecture aboutie, possibilité de mettre en page plusieurs poèmes, et pour les plus avancés de mettre leur documents textes et audio soit sur le blog, soit sous forme d'un recueil numérique avec le logiciel Calaméo.

4. Séance 4 : Élaborer un discours critique

En salle informatique et en vidéoprojection, avec TNI, cours dialogué puis activité autonome.

Le professeur propose à la classe une sélection des poèmes mis en page par les élèves. La classe analyse les différents effets de sens. On compare ces hypothèses de la classe avec les analyses enregistrées. On fait un bilan sur les qualités argumentatives et lexicales des analyses (évaluation formative).

Chaque élève choisit la proposition d'un camarade, avec la version brute et la version définitive de son texte et élabore une petite argumentation sur les effets de sens qu'apporte sa mise en page.

Pour aller plus loin : si les poèmes ont pu être mis sous forme de feuilletoire numérique, une réflexion est menée sur ce qu'apporte une édition en recueil par rapport à une sélection brute.

Atouts

- Rapidité, richesse et fiabilité de l'exploration des documents de la BnF.
- Visibilité immédiate des manipulations possibles des textes à partir du TNI.
- Rapidité de l'appropriation des outils typographiques de base du traitement de textes.
- Désinhibition des élèves pour la lecture expressive qu'ils font seuls et qu'ils peuvent reprendre.

► Limites

- Difficulté à disposer de la salle informatique en modules et dans un temps rapproché.
- Limites des possibilités graphiques du traitement de textes, problèmes de compatibilité des polices d'un système d'exploitation à l'autre, d'un support à l'autre (blogs, logiciel Calaméo).

► Niveau et thème de programme

- Classe de Cinquième, dans le cadre de l'étude du récit d'aventures.

Autres niveaux et thèmes de programme possibles :

- 6^{ème} (en classe entière ou en groupe de remédiation), en CM2 ou dans le cadre de la liaison CM2 - 6^{ème}.
- Classe de 1^{ère} dans le cadre de l'étude d'une œuvre intégrale *Les Gnomes* d'A. Robbe-Grillet.

► Problématique

Comment un usage pertinent de l'outil informatique permet-il - en renforçant l'interaction lecture – écriture - d'augmenter l'appétence des élèves pour ces deux activités tout en améliorant leurs compétences dans les quatre domaines de l'enseignement du français ?

► Objectifs (littéraires et culturels) :

- Susciter le plaisir de lire.
- Négocier et saisir le sens global d'un texte.
- Articuler lecture et écriture.

► Objectifs méthodologiques

- Approfondir les compétences orales en travaillant l'écoute et la restitution.
- Améliorer les compétences d'écriture.

► Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Le cédérom *Lire et Écrire en découvrant la Mongolie*, Scérén, Crdp Nord-Pas de Calais.
- Le logiciel de pilotage installé en classe pupitre Net Support School.
- L'Environnement Numérique de Travail (ENT) de la classe.
- Un traitement de textes.

► Évaluation des items du socle commun (Livret de compétences palier 3 - Mai 2010)

Faciliter l'acquisition d'un grand nombre d'items des compétences 1 et 4 du Socle commun.

Maîtrise de la langue :**Lire :**

- Analyser les éléments grammaticaux d'une phrase afin d'en éclairer le sens,
- Dégager l'idée essentielle d'un texte lu ou entendu,
- Manifester sa compréhension de textes variés, qu'ils soient documentaires ou littéraires,

- Comprendre un énoncé,
- Lire des œuvres intégrales et rendre compte de sa lecture.

Écrire :

- Répondre à une question par une phrase complète,
- Rédiger un texte bref composé de phrases simples, correctement orthographiées, en respectant la ponctuation,
- Être capable d'améliorer sa production écrite spontanément et à partir des remarques du professeur.

Dire :

- Prendre la parole en classe pour présenter et expliquer son point de vue,
- Reformuler des propos prononcés par un tiers.

Techniques usuelles de l'information et de la communication :

- S'appropriier un environnement informatique de travail,
- Créer, produire, traiter, exploiter des données.

► Séances :

Au collège :

- 1 – Susciter l'envie de lire : émettre des hypothèses à partir de l'observation de la couverture d'un roman.
- 2 – Lire pour écrire : étudier l'évolution des relations entre les personnages principaux du roman.

Au lycée :

- 1 – Lectures analytiques : confronter pour comprendre.
- 2 – Commenter pour mieux lire.
- 3 – Lire pour écrire.

► Modalités d'évaluation :

- Évaluation des productions écrites.
- Validation des compétences du socle commun.

► Dans EDUBase

<http://www.educnet.education.fr/bd/urlic/lettres/>

Flaubert, *Un cœur simple* : équiper un texte numérique en classe de Seconde (Besançon).

Lire un recueil de poésie moderne : Francis Ponge, *Le parti pris des choses* (1^{ère}, Lille).

Cinq propositions interactives pour travailler l'écrit (commentaire et dissertation) (lycée, Orléans-Tours).

Le Nom de la Rose : Lire le monde comme un livre ; lire le livre comme un monde (4^{ème}, Versailles).

Les élèves utilisent les outils numériques pour enrichir leur analyse des textes et de l'œuvre intégrale.

Les deux séances présentées, parce qu'elles préparent, accompagnent et prolongent la lecture, articulent naturellement les quatre domaines de l'enseignement du français que sont l'étude de la langue, la lecture et l'oral et l'expression écrite. Cette articulation, ou plutôt cette interaction, conduit les élèves à associer et combiner interprétation et imagination, plaisir de la lecture et désir d'écrire. Prenant appui sur les réactions spontanées et intuitives de la classe, l'enseignant guide ses élèves vers la construction du sens indissociable de la patiente élaboration d'un écrit d'invention. « Lire sert à écrire et écrire permet de mieux lire. »¹

1. Au collège

Séance 1 - 2 heures - Découvrir le roman

► Objectif

Susciter le désir de lire le roman *153 jours en hiver* de Xavier-Laurent Petit, 2002, Castor Poche Flammarion, 172 pages.

► Activités proposées aux élèves :

- Formuler des hypothèses sur le roman à partir de l'analyse de la première de couverture. (activités 3, 4 et 5 du cédérom),
- Rédiger un paragraphe pour décrire l'illustration en tirant parti des réponses à l'activité 5 (activités 6 et 7 du cédérom).

Prolongement possible : Lire la 4^{ème} de couverture servant de support à une séance d'orthographe : repérer les verbes du 1^{er} groupe à l'infinitif. (Activités 11, 12, 13, 29 et 30 de A Livre Ouvert).

Séance 2 - Lire pour écrire

► Objectif

Comprendre les relations entre les personnages principaux au début du roman.

Activités proposées aux élèves :

- Répondre individuellement aux questions sur le chapitre 4 du roman,
- Construire le sens grâce à la négociation,
- Rédiger un écrit d'invention prenant appui sur la lecture des cinq premiers chapitres du roman.

¹ Paul Raucy, Préface du livret du Cédérom Lire et écrire en découvrant la Mongolie.

Séance 1 - 2 heures - Découvrir le roman

► Objectif

Susciter le désir de lire le roman *153 jours en hiver* de Xavier-Laurent Petit. (Castor Poche, Flammarion)



A - Formuler oralement des hypothèses sur le roman :

Les activités 3, 4 et 5 de la partie *À livre ouvert* focalisent l'attention des élèves sur la 1^{ère} de couverture du roman. A partir des réactions spontanées de la classe, s'amorcent une interrogation et une réflexion sur le sens du titre *153 jours en hiver*. Les élèves mettent alors ce titre en relation avec l'illustration de la couverture pour émettre des hypothèses sur le genre du roman, le récit et les personnages.

Le bouton *Bibliothèque* met à la disposition des élèves l'enregistrement d'un entretien de X-L Petit où l'auteur justifie le choix de ce titre énigmatique qui attise la curiosité du lecteur sans dévoiler le contenu du roman.

B- Restituer le fruit de l'observation par écrit

Cette phase orale conduit à un travail d'écriture collective prenant pour support l'activité 5 d'*À livre ouvert*. Grâce au logiciel *Net Support School* qui permet de basculer l'écran du professeur ou d'un élève sur l'ensemble des postes informatiques de la classe-pupitre, chaque réponse aux questions posées est enrichie et améliorée collectivement. L'activité enregistrée au format RTF est ensuite mise à la disposition des élèves dans l'espace commun de la classe. Les élèves pourront la consulter librement afin de l'exploiter lors de l'activité suivante.



C- Écrire individuellement

Tirant parti de l'activité précédente, les élèves rédigent un paragraphe à partir de l'illustration (activité 6). Quelques jeunes rencontrant des difficultés à l'écrit bénéficient d'une aide supplémentaire sous la forme d'un support légèrement différent. Il s'agit d'une variante de l'activité 6 consistant à enrichir et améliorer un paragraphe déjà rédigé. (Activité 7) L'enseignant offre ainsi à chacun la possibilité d'écrire et de progresser à son rythme. Cette pratique, loin de stigmatiser l'élève en difficulté, lui permet d'effectuer la même activité que les autres.

En enregistrant leur production en html, les élèves pourront la rouvrir dans le logiciel pour l'achever ou l'améliorer ultérieurement. Si l'enseignant souhaite annoter une première version de l'activité, il lui suffit de demander aux élèves d'enregistrer le document, en le renommant, dans un dossier partagé afin de pouvoir le rouvrir dans le cédérom ultérieurement. Il peut aussi leur transmettre le fichier via l'Espace Numérique de Travail de la classe. Dans ce cas, il s'ouvrira dans un simple traitement de textes.

Exemple de production d'élève :

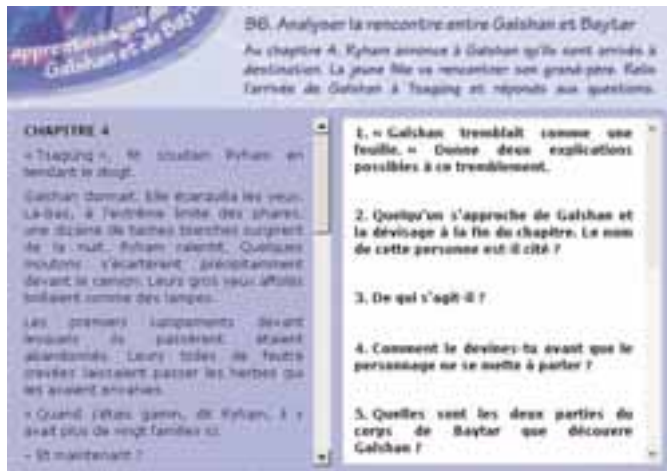
Une enfant, qui porte des vêtements chauds a un bras replié : elle attend un aigle qui va surement s'y poser. Un autre personnage plus âgé la regarde, l'air pensif. Tous deux ont l'œil attiré par le bel oiseau. Derrière eux, on distingue une yourte qui, serait peut-être leur habitation. Il fait froid et le vent souffle sur la montagne enneigée qui se dresse à l'arrière plan.

Séance 2 - 2 heures - Lire pour écrire

► Objectif

Comprendre les relations entre les personnages principaux au début du roman.

A- Répondre individuellement aux questions.



Lexique, Comprendre, Aides, Bibliothèque, Ai-je terminé ?

Après avoir lu les chapitres 1 à 5 du roman, les élèves abordent l'activité 96 de la partie *À Livre ouvert* en vue de comprendre les circonstances de la rencontre des personnages principaux au chapitre 4 du roman.

Chaque élève répond individuellement aux questions en exploitant les ressources mises à sa disposition grâce aux fonctions ajoutées : *Lexique* : qui fournit des précisions sur les mots complexes, *Aides* : qui donne des pistes de travail, *Bibliothèque* : qui propose des documents iconographiques permettant de mieux imaginer, *Comprendre* : qui précise l'intérêt de l'activité. *Ai-je terminé ?* : qui impulse chez l'élève une attitude réflexive sur son propre travail.

La lecture et les repérages sont facilités par la présentation de l'activité puisque l'élève qui complète le champ de droite - que l'on peut considérer comme son brouillon - garde l'autre champ sous les yeux. En convoquant les fonctions ajoutées, il mobilise des ressources complémentaires qui nourrissent la lecture sans rompre la continuité nécessaire à la compréhension.

Cette activité permet aux élèves à passer insensiblement d'une approche intuitive du texte à une interprétation raisonnée que favorisent les différents accompagnements proposés. Loin de laisser l'élève seul face au texte, le cédérom ouvre de multiples pistes et l'incite constamment à s'interroger.

B- Construire le sens grâce à la négociation

À cette phase de travail individuelle succède une phase de mutualisation. Les élèves tirent parti des interprétations et formulations des autres afin d'enrichir ou de préciser leurs réponses initiales.

La réflexion se nourrit de l'apport documentaire des images de la bibliothèque qui facilite la compréhension des circonstances de la rencontre ainsi que du témoignage de l'auteur sur la genèse des personnages (activité 84).

C- Rédiger un écrit d'invention prenant appui sur la lecture des cinq premiers chapitres du roman

L'activité 145 permet aux élèves de manifester leur compréhension du roman dans un écrit d'invention. Il s'agit de rédiger une page du journal intime de Galshan dans laquelle elle livre ses premières impressions sur son grand-père.

Intimement liée à la lecture des premiers chapitres, l'écriture prend alors une autre dimension : faisant appel à l'imagination, elle invite les jeunes à exprimer leurs émotions en donnant la parole à un narrateur auquel ils s'identifient aisément, ce qui les conduit à appréhender les questions universelles des relations intergénérationnelles et de la confrontation culturelle. L'interview de l'auteur éclaire la réflexion en soulignant la dimension opposée des personnages : une jeune fille moderne vivant en ville face à un vieil homme solitaire, dépositaire des traditions.

Exemple de production d'élève :

Le soir, à la lueur tremblotante du poêle, Galshan sortit de son sac un petit carnet qu'elle avait emporté et cocha la première des cent cinquante-trois journées qu'elle passerait à Tsagüng.

Elle avait l'impression d'être là depuis des jours. Elle se mit à écrire :

Cher journal,

J'ai l'impression d'être arrivée ici depuis une éternité. Je déteste ce vieux fou qui vit seul avec ses deux chiens au milieu de la steppe. Dès que je l'ai vu, j'ai senti qu'il ne m'aimait pas. Il m'a pris le bras brutalement et m'a examinée comme si j'étais une bête curieuse. J'ai senti sa peau rugueuse et j'ai vu dans ses yeux une lueur de moquerie. Il ne m'aime pas parce que je suis une fille. Ce matin, il est même parti sans moi, sans me dire où il allait ni quand il reviendrait.

Franchement pourquoi m'ont-ils envoyée ici ? Je n'en sais rien, tout ce que je sais c'est que je gênais dans l'appartement. Je leur ai dit que je pouvais me faire toute petite mais rien ne les a fait changer d'avis. Daala me manque déjà. J'espère que papa viendra me voir de temps en temps.

Galshan

BILAN TICE

- Capter l'attention des élèves et faciliter les repérages.
- Mettre en interaction les différences compétences grâce aux divers boutons qui apportent un complément d'information (Aides, Comprendre, Lexique, Bibliothèque, Ai-je terminé ?).
- Différencier le travail de façon à faire progresser chacun à son rythme en fonction des difficultés rencontrées. (activités 6 et 7).
- Pouvoir annoter aisément les travaux afin que les élèves les améliorent et les achèvent ultérieurement en rouvrant l'activité dans le cédérom ou dans un traitement de textes via l'ENT de la classe.

2. Au lycée

De la lecture étoilée à l'écriture d'imitation par les TICE : lorsque l'écran devient une aide à la lecture et à l'écriture (3 heures)

► Enjeux des activités présentées : vers une nouvelle matérialité du texte

Il s'agit au collège comme au lycée de former des lecteurs autonomes. La démarche dominante de la lecture au lycée est la lecture dite analytique, qui vise la construction progressive et inductive de la signification d'un texte. **Former des lecteurs autonomes c'est inviter l'élève à construire une interprétation, en mettant en relation un texte avec un contexte, en rapprochant des textes entre eux, en comparant, différenciant...** Cette démarche de classe, collective et nourrie des différentes hypothèses de lecture suggérées, trouve tout simplement dans les outils de lecture du traitement de texte une aide précieuse.

Mais devenir un bon lecteur c'est aussi trouver dans la lecture des textes de quoi nourrir les écrits qu'elle suscite, c'est donc aussi apprendre à écrire. Les compétences en action sont étroitement liées et il convient de montrer aux élèves en quoi toute écriture est un prolongement et un réinvestissement. L'écriture par strates, la reprise d'un texte, son amplification, son amélioration peuvent aujourd'hui difficilement se passer de l'aide des TICE.

L'outil informatique offre donc cette double possibilité :

- « d'étoiler » la lecture en s'appuyant par exemple sur une lecture analytique assistée par ordinateur dans laquelle l'écran enregistre les différentes strates de lecture proposées par la classe,
- d'aider à l'écriture, là encore en liant systématiquement réflexion individuelle de l'élève devant son « écran-brouillon » et mutualisation permettant la posture réflexive du groupe face aux propositions ; posture distanciée qui justifie la réécriture et l'amplification.

Les trois heures d'activités qui sont décrites dans cette fiche correspondent à des pratiques finalement « classiques » tant nous sommes persuadés que l'usage des TICE s'appuie sur une réflexion didactique qui, lorsqu'elle est efficace, s'applique à tous les supports. Simplement, l'outil informatique apporte ici une plus-value et une commodité qui contribuent à l'intérêt de la démarche, intérêt qui réside avant tout dans cette variété des positions que doit adopter l'élève face aux textes, le sien comme celui des autres. La salle pupitre, le tableau interactif ou l'usage éclairé du vidéoprojecteur permettent, avec une grande facilité, ces changements de postures des élèves qui très rapidement passent d'un statut de lecteur à celui de rédacteur puis à celui de commentateur des travaux de leurs camarades ou bien des leurs. **Il s'agit donc bien de créer un nouveau rapport au texte.**

Déroulement des activités

Séance 1 : Confronter pour comprendre

► Objectif

Mettre en rapport dans des rapprochements intertextuels une thématique commune à différents textes

L'objectif de cette séance est de mener une lecture analytique du texte d'Alain Robbe-Grillet. Nous nous situons ici au sein d'une séquence d'étude de l'œuvre intégrale *Les Gommages*. On demande donc aux élèves de lire cette première page accompagnée de la didascalie initiale de *Fin de partie* et d'un extrait d'*Actes sans paroles* de Samuel Beckett. Une simple consigne de mise en évidence des correspondances est donnée.

Sur leur écran, durant quelques minutes, les élèves doivent donc mettre en valeur, par un simple jeu de surlignage, un ou deux points de convergences des trois textes. L'outil informatique permet, à ce stade de l'étude, un échange clair des hypothèses de lecture, chaque élève pouvant exposer rapidement et devant toute la classe (par une bascule d'écran en salle pupitre ou bien sur l'écran diffusé par le vidéoprojecteur) ses impressions. La succession des propositions, validées ou bien invalidées par la classe, permet ainsi rapidement de « colorer » le texte. Au terme de cette première étape, les élèves doivent ensuite synthétiser les différentes propositions qui ont été faites et rédiger, sous le tableau de confrontation la légende du code couleur correspondant aux points de convergence repérés lors de la lecture comparée des 3 textes.

On obtient alors un document comme celui-là :

C'est au terme de cette première heure de travail que l'on définit avec les élèves le projet de lecture du texte de Robbe-Grillet. La lecture analytique laisse place alors à un exposé (comme celui de l'EAF) dans lequel l'élève, pour la séance suivante, devra proposer devant la classe une explication de texte assistée par ordinateur répondant à la question suivante : comment percevez-vous la présence tragique dans ce début de roman ?

Lecture Analytique : Copie d'écran d'un élève

Document-Final-commun

LES GOMMES, Robbe-Grillet (1953)	ACTES SANS PAROLES (1959)	FIN DE PARTIE (1957)
Dans la chambre, de la salle de café, il se penche, dispose les lettres et les chiffres, les pendriers, les papiers d'eau chaude, il est six heures du matin. Il ne sait même pas ce qu'il fait, dort encore. De très anciennes lois régissent le déroulement des gestes, saisis pour une fois du fonctionnement des intentions humaines, chaque seconde marquée à son jour mesurément, en pas de côté, la chaîne à trente centimètres, bois coupé de laiton, deux fois à droite, deux pas en avant, chaque seconde marquée, parlée, égale, sans trébucher. Trente et un, Trente-deux, Trente-trois, Trente-quatre, Trente-cinq, Trente-six, Trente-sept. Chaque seconde à sa place exacte. Il se penche, dispose les lettres et les chiffres, les pendriers, les papiers d'eau chaude, il est six heures du matin. Il ne sait même pas ce qu'il fait, dort encore. De très anciennes lois régissent le déroulement des gestes, saisis pour une fois du fonctionnement des intentions humaines, chaque seconde marquée à son jour mesurément, en pas de côté, la chaîne à trente centimètres, bois coupé de laiton, deux fois à droite, deux pas en avant, chaque seconde marquée, parlée, égale, sans trébucher. Trente et un, Trente-deux, Trente-trois, Trente-quatre, Trente-cinq, Trente-six, Trente-sept. Chaque seconde à sa place exacte. Mais il est encore trop tôt, la porte de la rue vient à peine d'être déverrouillée. Il se penche, dispose les lettres et les chiffres, les pendriers, les papiers d'eau chaude, il est six heures du matin. Il ne sait même pas ce qu'il fait, dort encore. De très anciennes lois régissent le déroulement des gestes, saisis pour une fois du fonctionnement des intentions humaines, chaque seconde marquée à son jour mesurément, en pas de côté, la chaîne à trente centimètres, bois coupé de laiton, deux fois à droite, deux pas en avant, chaque seconde marquée, parlée, égale, sans trébucher. Trente et un, Trente-deux, Trente-trois, Trente-quatre, Trente-cinq, Trente-six, Trente-sept. Chaque seconde à sa place exacte.	Il se penche, dispose les lettres et les chiffres, les pendriers, les papiers d'eau chaude, il est six heures du matin. Il ne sait même pas ce qu'il fait, dort encore. De très anciennes lois régissent le déroulement des gestes, saisis pour une fois du fonctionnement des intentions humaines, chaque seconde marquée à son jour mesurément, en pas de côté, la chaîne à trente centimètres, bois coupé de laiton, deux fois à droite, deux pas en avant, chaque seconde marquée, parlée, égale, sans trébucher. Trente et un, Trente-deux, Trente-trois, Trente-quatre, Trente-cinq, Trente-six, Trente-sept. Chaque seconde à sa place exacte. Mais il est encore trop tôt, la porte de la rue vient à peine d'être déverrouillée. Il se penche, dispose les lettres et les chiffres, les pendriers, les papiers d'eau chaude, il est six heures du matin. Il ne sait même pas ce qu'il fait, dort encore. De très anciennes lois régissent le déroulement des gestes, saisis pour une fois du fonctionnement des intentions humaines, chaque seconde marquée à son jour mesurément, en pas de côté, la chaîne à trente centimètres, bois coupé de laiton, deux fois à droite, deux pas en avant, chaque seconde marquée, parlée, égale, sans trébucher. Trente et un, Trente-deux, Trente-trois, Trente-quatre, Trente-cinq, Trente-six, Trente-sept. Chaque seconde à sa place exacte.	Il se penche, dispose les lettres et les chiffres, les pendriers, les papiers d'eau chaude, il est six heures du matin. Il ne sait même pas ce qu'il fait, dort encore. De très anciennes lois régissent le déroulement des gestes, saisis pour une fois du fonctionnement des intentions humaines, chaque seconde marquée à son jour mesurément, en pas de côté, la chaîne à trente centimètres, bois coupé de laiton, deux fois à droite, deux pas en avant, chaque seconde marquée, parlée, égale, sans trébucher. Trente et un, Trente-deux, Trente-trois, Trente-quatre, Trente-cinq, Trente-six, Trente-sept. Chaque seconde à sa place exacte. Mais il est encore trop tôt, la porte de la rue vient à peine d'être déverrouillée. Il se penche, dispose les lettres et les chiffres, les pendriers, les papiers d'eau chaude, il est six heures du matin. Il ne sait même pas ce qu'il fait, dort encore. De très anciennes lois régissent le déroulement des gestes, saisis pour une fois du fonctionnement des intentions humaines, chaque seconde marquée à son jour mesurément, en pas de côté, la chaîne à trente centimètres, bois coupé de laiton, deux fois à droite, deux pas en avant, chaque seconde marquée, parlée, égale, sans trébucher. Trente et un, Trente-deux, Trente-trois, Trente-quatre, Trente-cinq, Trente-six, Trente-sept. Chaque seconde à sa place exacte.

Signification des codes couleur :

→ Titre de découpage → Compréhension des objets qui prennent le dessus sur l'individu → Symbolique de la lumière, assombrissement ou de l'absence de lumière	→ Connotation, être, vague, du personnage, détermination générale ou d'un → Existence d'une force puissante ou de l'absence d'existence, du destin, du fait et du geste	→ Personnage ou objet, objet ou personnage → La lumière → Emplacement dans la quadrature ou dans l'abîme, enlacement fatal dans la répétition, retour du même → Personnage, "monnaie", aux mains des événements qui le lient
--	--	---

Les Gommages, Robbe-Grillet, 1953, Éditions de Minuit, page 11.

Actes sans paroles, Beckett, 1959, Éditions de Minuit.

Fin de partie, Beckett, 1957, Éditions de Minuit, pages 13 à 15.

Séance 2 : D'une lecture à une autre : Commenter pour lire (un extrait des *Gommes* (Éditions de Minuit, 1953, page 11))

► Objectifs

Organiser une relecture et un commentaire de l'extrait *Les Gommes* prenant l'écran comme support de la démonstration

Le recours à l'écran modifie la relation entre le texte source et les modalités de l'argumentation. Supports visuel présenté à toute la classe, l'écran doit rendre compte de la démonstration en marche de l'élève.

Durant cette deuxième heure, les élèves vont présenter, par « bascules d'écran » ou en vidéo-projection leur appropriation des conclusions de la séance précédente en appliquant spécifiquement les commentaires qui ont été faits au texte de Robbe-Grillet.

Trois ou quatre élèves diffusent donc leur lecture devant la classe accompagnée de leurs commentaires. La présence de l'écran « contraint » les élèves à clairement s'appuyer sur des repérages précis, à les mettre en valeur et à les exploiter en utilisant « en direct » la touche « commentaires » du traitement de texte (pour certains élèves ces commentaires peuvent être rédigés à l'avance pour les aider dans leur présentation orale). Ces analyses peuvent ensuite être discutées et modifiées sur le fichier de l'élève avant d'être enregistrées et envoyées dans les dossiers de chaque élève. La relation au texte se fait alors plus personnelle.

LES GOMMES, INCIPIT, 1953

→ Dans la pénombre de la salle de café le patron dispose les tables et les chaises, les cendriers, les siphons d'eau gazeuse, il est six heures du matin.

Il n'a pas besoin de voir clair, il ne sait même pas ce qu'il fait, il dort encore. De très anciennes lois règlent le détail de ses gestes, sauves pour une fois du flottement des intentions humaines, chaque seconde marque un pur mouvement : un pas de côté, la chaise à trente centimètres, trois coups de torchon, demi-tour à droite, deux pas en avant, chaque seconde marque, parfaite, égale, sans bavure. Trente et un. Trente-deux. Trente-trois. Trente-quatre. Trente-cinq. Trente-six. Trente-sept. Chaque seconde à sa place exacte.

Bientôt malheureusement le temps ne sera plus le maître. Enveloppés de leur cerne d'erreur et de doute, les événements de cette journée, si minimes qu'ils puissent être, vont dans quelques instants commencer leur besogne, intamer progressivement l'ordonnance idéale, introduire ça et là, sournoisement, une inversion, un décalage, une confusion, une courbure, pour accomplir peu à peu leur œuvre : un jour, au début de l'hiver sans plan, sans direction, incompréhensible et monstrueux.

Mais il est encore trop tôt, la porte de la rue vient à peine d'être déverrouillée, l'unique personnage présent en scène n'a pas encore recouvré son existence propre, il est l'heure où les douze chaises descendent doucement des tables de faux marbre où elles viennent de passer la nuit. Rien de plus. Un bras machinal remet en place le décor.

Quand tout est prêt, la lumière s'allume.

Commentaire [1] : Idée de désignation, l'auteur s'inscrit dans le roman, l'effacement?

Commentaire [2] : Idée de vision, d'arrangement trappe (Cl. Elipse)?

Commentaire [3] : Compréhension de la scène, d'une scène qui se joue dans le personnage (Cl. Elipse)?

Commentaire [4] : Compte à rebours tragique : la fin est incertaine et la machine est lancée?

Commentaire [5] : Répétition et le temps des hommes. Le tragique échappe au temps : atemporalité?

Commentaire [6] : Rôle tragique des personnages : incompréhension?

Commentaire [7] : Chronologie établie à l'avance. Pas de place pour l'imprévu ou le tragique?

Commentaire [8] : Acteur des objets qui « habitent » le lieu des hommes?

Commentaire [9] : Personnage isolé, isolé qui agit sans autonomie, sans responsabilité de ses actes. Il est agi?

Exposé : Copie d'écran d'un élève

Par ses interventions directes et visibles sur le texte et les justifications qu'elles nécessitent, l'élève lecteur devient acteur, face à la classe, de sa lecture.

Séance 3 : Lire pour écrire

► Objectif

Relire pour réinvestir les conclusions de la lecture dans ses propres écrits

Cette troisième séance doit conduire naturellement les élèves à réinvestir, dans leur production écrite, le travail mené en lecture. Cette heure va donc alterner phases individuelles d'écriture et phases de mutualisation au cours desquelles la classe guidera chaque rédacteur en lui proposant des consignes d'amélioration. À plusieurs reprises dans la séance, les écrans seront « basculés » (diffusion d'un écran élève à tous les écrans en réseau) faisant de la classe un espace collaboratif où l'écrit devient un nouveau support de lecture, objet de commentaire, de discussion et de réécriture.

L'écran se fait alors brouillon qui peut être modifié au fil des échanges (on diffuse au moins un écran toutes les 10 minutes) avec la classe. Le processus d'entrée dans l'écrit est alors facilité car il s'appuie sur des instruments de lectures qui ont permis le classement, le tri des informations.

À l'issue de leur réécriture on demande enfin aux élèves de mettre en valeur dans leur propre production les éléments d'interprétation du texte qu'ils ont exploités. L'écrit d'invention exige alors de l'élève une posture réflexive par laquelle il se met à distance de son travail pour mieux l'évaluer.

Document Elève		
Dans la colonne de droite, écrivez votre texte puis mettez en valeur par les surlignements, les conclusions de la Lecture Analytique que vous avez réinvesties		
Les Comptes	Interprétations de la lecture Analytique	Réécritures
Dans la pénombre de la salle de café le patron pose les tables et les chaises, les candélabres, les signaux d'eau gazeuse, il est six heures du matin. Il n'a pas besoin de voir clair, il ne sait même pas ce qu'il fait, il dort encore. De très anciennes lois régissent le détail de ses gestes, sauves pour une fois du flottement des intentions humaines ; chaque seconde marque un pur mouvement ; un pas de côté, la chaise à trente centimètres, trois coups de l'échelle, demi-tour à droite, deux pas en avant, chaque seconde marque, parfaite, égale, sans faiblesse. Trente et un. Trente-deux. Trente-trois. Trente-quatre. Trente-cinq. Dinde ou Trente-sept. Chaque seconde à sa place exacte. Bientôt malheureusement le temps ne sera plus le maître. Enveloppée de leur cerne d'angoisse et de doute, les événements de cette journée, si minimes qu'ils puissent être, vont dans quelques instants commencer leur besogne, entamer progressivement l'ordonnance idéale, introduire ça et là, sournoisement, une inversion, un décalage, une confusion, une coquetterie, pour accomplir peu à peu leur œuvre : un jour, au début de l'hiver, sans plan, sans direction, incompréhensible et monstrueux. Mais il est encore trop tôt, la porte de la rue vient à peine d'être déverrouillée, l'unique personnage présent en scène n'a pas encore recouvré son existence propre, il est l'heure où les douze chaises descendent doucement des tables de faux marbre où elles viennent de passer la nuit. Rien de plus, l'un bras machinal remet en place le décor. Quand tout est prêt, la lumière s'allume.	→ Idée de déceptivité → Compréhension des objets qui prennent le dessus sur l'individu → Symbolique de la lumière décomposée de la présence de lumière → Caractérisation des signes de l'environnement : mobilier, lumière, etc. → Présence d'une force supérieure qui le dépasse, transcendant le monde qui est et dirige le personnage qui s'est réveillé → Personnage malhabile, malade ou condamné → Théâtralisation → Enracinement dans la réalité matérielle ou dans l'habitude, enracinement fatal dans la répétition, retour du même → Personnage d'exceptionnel à son milieu, lui à son monde qui le domine	Ce matin, six heures : un bruit intense dans une pièce plongée dans le noir. Rien d'exceptionnel. Le réveil sonne. L'individu essaie d'attendre comme toujours cette sonnerie infernale, en vain. Cette même main essaie d'allumer la lampe. Elle réussit enfin après plusieurs essais. La lumière découvre un individu pas encore réveillé, assis au bord du lit. La pièce est une chambre aux murs blancs avec une touche de couleur bleue s'exhalant des rideaux et des draps du lit. C'est une petite pièce avec un lit, une commode, une armoire. L'individu réussit à atteindre son réveil, se lève et se dirige vers la pièce qui jouxte sa chambre. Il s'agit d'un couloir où il se dirige pour aller vers la salle de bain. Il se regarde dans le miroir, passe la tête, ferme le bouton du lavabo puis, quand il est seul, ferme l'eau. Tous ces mouvements ne le rassurent pas et il se reprend à regarder sa montre. Il se rappelle, soudain, l'incident de la veille et se souvient. Cette force à l'intérieur d'agir, d'accomplir sa tâche. C'était plus calme, plus contrôlé, plus sûr, plus sûr. Sans s'en apercevoir, quelques secondes de plus devant le miroir. Pour voir quoi ? Rien. Depuis longtemps, il ne voit plus rien. Pourtant, il n'est pas aveugle. Quelque. L'individu fait sa toilette, ses habits du jour à leur place habituelle, accrochés à un cintre à côté d'une petite armoire. Le reste posé sur la chaise, prêt en ordre à côté des autres habits. Habillé, après avoir rangé les gants et la serviette près du radiateur pour qu'ils soient secs pour le soir, il se regarde à nouveau comme pour voir que... rien n'a changé. Ses cheveux l'ont fait oublier. Pourtant le peignoir reste posé à sa place. Il voit à l'avance, le sait et répète les mêmes gestes, du lever, avant hier, avant avant hier... Le réveil sonne.

Écrit d'imitation : copie d'écran d'un élève

BILAN TICE

- Est-il encore besoin d'insister sur la plus-value apportée par l'outil informatique dans les activités de lecture comparée ou « étoilée » (ne parlons pas de la lecture de l'image) ou d'écriture ?
- L'écran offre aux élèves de nouveaux rapports à la lecture et à l'écriture, nouveaux comportements qui, s'ils sont clairement mis au service des apprentissages fondamentaux, ne dénaturent en rien notre discipline.
- Les observations de classe révèlent que grâce à une introduction avertie de l'ordinateur avec le tableau blanc interactif, la classe mobile ou pupitre, les élèves quels qu'ils soient entrent dans l'écriture et la lecture animés d'une motivation nouvelle. On constate ainsi que les élèves inattentifs, instables voire « décrocheurs », se comportent différemment dans une classe où le recours à l'écran est suscité ponctuellement dans une gestion pertinente des élèves et des savoirs à transmettre. Sans doute est-ce parce que l'explication ou la démonstration avant de convoquer l'intelligence abstraite de l'élève mobilise d'abord ses sens visuels et auditifs attribuant dès lors un caractère d'évidence à l'acte de transmission.
- Ajoutons enfin que des activités comme celles qui sont présentées ici introduisent une dimension collaborative à la séance de cours ; l'écran devenant non pas un espace clos devant lequel s'isole l'élève mais bien au contraire un lieu d'échange, de négociation collective et au final d'enrichissements mutuels.
- Ces activités, et de nombreuses autres, notamment autour de l'exploitation des TICE dans le travail sur l'image sont présentées et développées dans la production du SCEREN-CNDP, *Tice et Lettres*, *Exploiter des ressources culturelles en français au lycée* (cf biblio Carpentier) qui propose, sur un support numérique (accompagné d'un livre) 6 séquences d'enseignement entièrement finalisées exploitant les ressources de l'outil informatique au service de l'enseignement des lettres. Fruit du travail du groupe de recherche piloté par Claude Carpentier dans l'académie de Lille, cette ressource impulse un nouveau dynamisme aux apprentissages fondamentaux et au développement de compétences de lecture, d'écriture et de réflexion chez les élèves.

Les dossiers pédagogiques de la BnF sur Internet

<http://classes.bnf.fr/>

La Bibliothèque nationale de France propose aux enseignants et aux élèves des dossiers pédagogiques autour d'un thème, d'un artiste ou autour d'une œuvre.

Ces dossiers proposent des éléments de réflexion, nourris par un ensemble de textes et de documents de référence issus des collections de la Bibliothèque et constituent une initiation à la démarche de recherche.

La Bibliothèque familiarise ainsi une jeune génération de lecteurs au cheminement dans ses collections, en s'appuyant sur les relais que sont les enseignants de lettres, d'histoire ou d'arts plastiques ; et tisse un fil continu entre la recherche qui s'élabore dans ses salles de lecture et un public, le plus large possible, désireux d'apprendre et de comprendre.

Avec 35 millions de pages vues par plus de 3 millions de visiteurs par an, ces dossiers connaissent une audience croissante.

Les thèmes traités, le plus souvent à l'occasion d'une exposition, s'organisent autour de quatre grands domaines :

Le livre et la littérature :

l'aventure des écritures, la lecture, les manuscrits enluminés, les contes de fée, la bande dessinée, les brouillons d'écrivains, Homère, Victor Hugo, Zola, Proust, Queneau, Sartre, la légende arthurienne, l'art du livre arabe, l'art du trait en Chine, Livres de Parole -Torah, Bible, Coran-, Livres carolingiens, Livres d'enfants, le roman de Renart...

L'histoire des représentations :

le héros, la mer, le Ciel et la Terre, l'Utopie, les mappemondes, l'histoire du jeu d'échecs, l'histoire du franc, la Méditerranée au XII^e siècle, Fouquet le Moyen Âge en images, l'enfance au Moyen Âge, la gastronomie médiévale, le bestiaire médiéval, histoire et enjeux de la cartographie, Rouge histoire d'une couleur, les Lumières...

L'art et l'architecture :

les cathédrales gothiques, le portrait, graphisme, dessins de la Renaissance, Rembrandt, Boullée, Daumier et ses héritiers, les estampes japonaises, les miniatures indiennes...

La photographie :

portraits/visages, objets dans l'objectif, Le Gray, Voyage en Orient, l'AFP et la photo de presse, Atget, regards sur la ville, Regards sur le Monde avec la Société de géographie, la photographie humaniste...

Outre la création de nouveaux dossiers autour des expositions au rythme de 4 ou 5 par an (en 2010/2011 : Images de l'Islam, l'Aventure du livre, Tous les savoirs du monde...), la Bibliothèque s'attache à développer les pratiques pédagogiques autour de ces dossiers.

À la rentrée 2010, la Bibliothèque numérique des enfants, site entièrement dédié aux plus jeunes, offre aux enseignants des écoles et du collège un nouvel espace multimédia pour faire entrer l'enfant de manière ludique dans l'univers du livre et des images. L'enseignant peut y construire à sa guise des parcours adaptés à ses élèves. (<http://enfants.bnf.fr/>)

L'offre pédagogique en ligne représente plus de 60 000 pages de dossiers, 25 000 images commentées, des albums iconographiques thématiques, des documents à explorer de manière interactive, des audiovisuels, des pistes pédagogiques, des ateliers et des jeux, des chronologies, des bibliographies, des recherches guidées dans Gallica...

Bibliographie / Sitographie

Cette brochure étant éditée à l'occasion du Séminaire national des lettres « Les métamorphoses du livre et de la lecture à l'heure du numérique », la biblio-sitographie qui va suivre est un choix de références en lien avec la thématique générale du colloque. Un dossier documentaire plus complet sera mis en ligne à l'adresse suivante : <http://www.educnet.education.fr/dossier/metamorphoses-du-livre-et-de-la-lecture>

► **ANIS Jacques**, *Texte et ordinateur. L'écriture réinventée ?*, Paris, De Boeck, coll. « Méthodes en sciences humaines », 1998 (Médiathèque Le Mans, Rech 8° 8529)

► **BARBIER Frédéric, C. BERTHO-LAVENIR**, *Histoire des médias, de Diderot à Internet*, Paris, A. Colin, 1996.

► **BERTHIER Annie, ZALI Anne (Dir.)**, *L'aventure des écritures, Naissances* et (sous la dir. De Zali Anne), *L'aventure des écritures, La page* [expositions, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1998 et 2001].

► **BUTLEN Max**, *Interpréter et transmettre la littérature aujourd'hui*

Sous la direction de Max Butlen et Violaine Houdart-Merot, 326 pages, publications du CRTF, Centre de Recherches textes et Francophonies (Univ. Cergy Pontoise), novembre 2009.

► **BUTLEN Max**, A paraître n° 168 de la revue *Le français aujourd'hui* « Continuités et ruptures dans l'enseignement de la littérature », 2010, coordination avec M-F Bishop.

► **CANDEL Etienne**, « L'œuvre saisie par le réseau », *Communication & langages*, n°155, p. 99-114.

► **CHARTIER Roger**, *Pratiques de la lecture*, Payot, 2003.

► **CHARTIER Roger**, *Histoire de la lecture dans le monde occidental* (ouvrage collectif de Guglielmo Cavallo, Roger Chartier Jean-Pierre Bardos, Marie-Claude Auger), Seuil, 2001.

► **CHARTIER Roger**, *Écouter les morts avec les yeux*, (Escuchar a los muertos con los ojos), collection « Les leçons inaugurales du Collège de France », coproduction Collège de France- CNED-Doriane Films, DVD (disponible au Scéren/CNDP), 2008.

► **CARPENTIER Claude, HEBERT Sébastien, DUVIEUXBOURG Laurence**, *TICE et lettres. Exploiter des ressources culturelles en français au lycée*. Ouvrage accompagné d'un DVD-Rom, CNDP, oct. 2010.

► **CHRISTIN Anne-Marie (Dir.)**, *Histoire de l'écriture. De l'idéogramme au multimedia*. Flammarion, 2001.

► **CHRISTIN Anne-Marie**, *Poétique du blanc. Vide et intervalle dans la civilisation de l'alphabet*, Vrin, 2009.

► **CNDP**, *L'École numérique n° 5, Lettres et TICE*, oct. 2010. Voir les articles « L'enseignement des lettres et les médias numériques », « Lire avec les TICE en cours de français ? », « (Re)donner l'envie de lire grâce aux TICE »...

Site de la revue : <http://www.cndp.fr/ecolenumérique/>

- **CNDP**, *Les Dossiers de l'ingénierie éducative*, numéro 61 : « Des outils pour le français et les langues anciennes », mars 2008 ; numéro 62 : « Publier, un acte scolaire ? », juin 2008
Certains articles sont consultables en ligne :
<http://www2.cndp.fr/DossiersIE/accueil.asp?menu=sdl>
- **DONNAT Olivier**, *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique*
Éditions La Découverte / Ministère de la Culture et de la Communication, 2009. Ouvrage consultable en ligne : <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/>
- **DOUEIHI Milad**, *La Grande conversion numérique*, Éditions du Seuil, « La Librairie du XXI^e siècle », 2008.
- **ECO Umberto, CARRIERE Jean-Claude**, *N'espérez pas vous débarrasser des livres*, entretiens réalisés et préfacés par Jean-Philippe de Tonnac, Grasset, 2009, 340 p.
- **Inspection générale des Lettres, MEN**, *Entre le texte et l'image* : les arts visuels dans l'enseignement des Lettres, actes de l'Université d'été, Angoulême, octobre 2001 (dir. Hélène WAYSBORD, Catherine BIZOT).
- **FRAISSE Emmanuel**,
– Collaboration à *Discours sur la lecture* d'Anne-Marie Chartier et Jean Hébrard, Paris, BPI Centre Georges Pompidou, 1987 ; nouv. éd. augm., Paris, Fayard, 2000, 762 p., p. 559-605.
– « Internet et littérature », conférence prononcée à l'UGMG, CEALÉ, Belo Horizonte, 28 oct. 2009.
– « L'essor de la numérisation : quels impacts sur la critique et l'activité critique ? », conférence au Séminaire inaugural Artois-Nankin, Nankin, 16-17 décembre 2009.
- **JACOB Christian, GIARD LUCE (Dir.)**, *Des Alexandries, I. Du livre au texte*, Bibliothèque nationale de France, 2001 ; *Des Alexandries, II. Les métamorphoses du lecteur*, Bibliothèque nationale de France, 2003.
- **JEANNERET Yves (en coll. avec TARDY Cécile et DEVALLOIN Jean)**, *Les médias informatisés comme organisation des pratiques de savoir*. Actes du 6^e Colloque international du chapitre français de l'ISKO. 7 et 8 juin 2007, Université de Toulouse Paul-Sabatier (en ligne).
- **MARTY Nicole**, *Informatique et nouvelles pratiques d'écriture*, Paris, Nathan, coll. « Repères pédagogiques », 2005.
- **MELOT Michel**, *Livre, photographies de Nicolas Taffin*, L'œil neuf, 2006.
- **MOEGLIN Pierre**, *Outils et Médias éducatifs - Une approche communicationnelle*, PUG, 2007.
- **SOUCHIER Emmanuël, JEANNERET Yves, LE MAREC Joëlle (dir.)**, *Lire, écrire, récrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés*, BPI, 2003.
- **VANDENDORPE Christian**, *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Odile Jacob, 1999.

Sitographie

1. L'aventure du livre et de l'écrit

► L'aventure des écritures (BnF)

Le site retrace la naissance de l'écriture, ses diverses formes, l'évolution des supports utilisés et l'organisation du texte dans la page tout en traversant l'histoire des hommes et des civilisations. Des pistes pédagogiques sont proposées.

<http://classes.bnf.fr/ecritures/>

► L'aventure du livre (BnF)

Parution des premiers éléments du site en novembre 2010.

<http://classes.bnf.fr/livre/>

► Trésors des premiers imprimeurs

Une présentation de l'histoire de l'imprimerie à travers les siècles servie par une interface très soignée. L'entrée se fait par thèmes, ouvrages ou auteurs, le tout accompagné de commentaires oraux.

<http://www.interbibly.fr/virtuelles/tresors/index.php>

► Qu'est-ce qu'un livre ?

Cours de Roger Chartier au Collège de France, dans le cadre de l'enseignement de sciences philosophiques et sociologiques (Ecrit et cultures dans l'Europe moderne), disponible en vidéo/audio.

http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/eur_mod/audio_video.jsp

► Le livre : son passé, son avenir. Entretien avec Roger Chartier, par Ivan Jablonka (29-09-2008)

<http://www.laviedesidees.fr/Le-livre-son-passe-son-avenir.html>

dans le dossier coordonné par Ivan Jablonka « Le livre demain », Laviedesidees.fr

<http://www.laviedesidees.fr/+Le-livre-demain+.html>

► GIFFARD Alain, Colloque Les métamorphoses numériques du livre (organisé par l'Agence régionale du livre PACA), 2009. Actes, vidéos en ligne :

<http://www.livre-paca.org/index.php?show=numerique&type=1&m=26>

http://www.livre-paca.org/index.php?show=dazibao&id_dazibao=110&type=5

► Dossier Educnet : Livre électronique, livre numérique

<http://www.educnet.education.fr/dossier/livrelec>

ainsi que **Lecture sur écran** : <http://www.educnet.education.fr/dossier/lecture-sur-ecran>

► Choses lues, choses vues (BnF)

Cette exposition virtuelle est une introduction à l'univers de la lecture. Elle invite à entrer au hasard des pages qui s'envolent dans la lecture d'hommes et de femmes le plus souvent anonymes, filmés par l'écrivain et vidéaste Alain Fleischer, dans leurs lieux de lecture... Le dossier, conçu par Roger Chartier et Guglielmo Cavallo, est un voyage dans l'histoire de la lecture en Occident, depuis l'invention de la lecture silencieuse jusqu'aux modifications profondes, induites par l'ère numérique...

<http://expositions.bnf.fr/lecture/index.htm>

► Littérature et Internet – Le tiers livre

Un site créé par l'écrivain François Bon.

<http://www.tierslivre.net/>

2. Lire avec le numérique : deux exemples

> Bibliothèques numériques

► **Gallica** : le site de référence pour les textes numérisés en ligne.

<http://gallica.bnf.fr/>

► **Projet Gutenberg** : textes numérisés sous différents formats. Plus de 2000 œuvres françaises.

<http://www.gutenberg.org/browse/languages/fr>

► **eBooks** sous différents formats, adaptés à toutes les liseuses numériques.

<http://www.ebooksgratuits.com/ebooks.php>

<http://beq.ebooksgratuits.com>, la Bibliothèque Électronique Québécoise (BEQ)

Voir aussi le **dossier Educnet Bibliothèques numériques**

<http://www.educnet.education.fr/dossier/bibliotheques-numeriques>

> Un nouvel usage pédagogique possible : la diffusion pour baladeurs

Le principe de la diffusion pour baladeurs (podcast) est le suivant : l'internaute s'abonne (gratuitement) à un podcast ; des épisodes sont mis en ligne régulièrement que l'abonné reçoit automatiquement sur son ordinateur avant de les synchroniser sur son baladeur mp3. Il existe de nombreux podcasts littéraires.

► **Educnet : dossier Baladodiffusion et enseignement**

<http://www.educnet.education.fr/dossier/baladodiffusion>

► Lecture de textes

► **Télérama livres** (extraits et œuvres complètes contemporaines ; on trouve notamment L'Étranger lu par Camus...).

<http://www.telerama.fr/livre/http://www.telerama.fr/tag/rss/lecture.xml>

► **Littérature audio.com** : plus de 1000 œuvres intégrales enregistrées

<http://www.litteratureaudio.com/http://feeds.feedburner.com/litteratureaudio>

► **Le Podcast littéraire (SNCF)** : Ce sont des extraits de textes contemporains, parfois de bandes dessinées. On trouve quelques œuvres intégrales également.

<http://podcast-litteraire.sncf.com/>

► Émission littéraire en ligne

Interview « intimiste » des auteurs qui présentent eux-mêmes leurs livres

<http://itunes.apple.com/fr/podcast/passage-du-livre-ecrivains/id175803845>

L'émission Interlignes sur Curiosphère.tv : <http://interlignes.curiosphere.tv/>

Voir aussi le **dossier Educnet Le français avec les TICE**

<http://www.educnet.education.fr/dossier/francais-tice>

ainsi que **Educnet Lettres** <http://www.educnet.education.fr/lettres>

Métamorphoses du livre à l'heure du numérique

▀ Les diverses contributions de cette brochure montrent à quel point les professeurs de lettres se sont approprié les outils numériques. Avec bonheur. Ils ont perçu les enjeux majeurs de cette révolution : ce ne sont pas les innovations en elles-mêmes qui importent, mais les usages pédagogiques qu'ils ont su construire, en continuité avec les objectifs traditionnels de leur enseignement.

Ainsi la lecture, exhaussée par le numérique, retrouve-t-elle ses diverses formes : cursive, documentaire, analytique, critique, expressive... Dans les fiches que nous proposons ici les enseignants, les supports de la lecture se multiplient : on varie les objets multimédias, en intégrant images, son, enregistrements vocaux, vidéos, liens hypertexte. L'accès instantané à des ressources de grande qualité (notamment celles que propose la BNF mais aussi les musées) offre des perspectives extrêmement intéressantes et ouvre la classe à une banque de documents d'une prodigieuse ampleur.

Les pratiques de lecture, dès lors, se redéploient. L'oralisation des textes, par exemple, revient à l'honneur. On écoute des textes lus, on enregistre des interprétations, que l'on peut diffuser. Les enseignants remarquent à cette occasion l'enthousiasme des élèves, leur plaisir à travailler avec des textes écoutés ou oralisés. La lecture expressive, grâce à la possibilité de réaliser un montage, peut être améliorée, enrichie.

Ce sont d'ailleurs ces possibilités renouvelées de créer, produire, imaginer, s'approprier et restituer qui apparaissent comme essentielles aux yeux des rédacteurs de ces fiches. Le numérique est un point de convergence, qui réalise une double unité de temps et de lieu :

accès instantanés aux diverses formes de textes, mais aussi diffusions immédiates des productions de lecteurs. La lecture devient plus dynamique et « interactive » : l'élève, lorsqu'il écrit sur un blog ou diffuse un enregistrement par exemple, rend compte de sa lecture par sa production même qui est destinée à être publiée. La publication, au delà des frontières de la classe, constitue un enjeu pédagogique majeur et peut être source de motivation.

Mieux encore, ces productions dépassent souvent les attentes des enseignants. Le travail collaboratif, avec des outils faciles à prendre en main, permet de proposer des réalisations très valorisantes, non seulement dans leur aspect, mais également par leur nature : c'est une écriture polyphonique qui voit le jour. Et cette pluralité des voix est essentielle : elle témoigne d'une appropriation nouvelle des savoirs, d'un rapport nouveau au texte que l'on peut manipuler et transformer, en y ajoutant des images et des sons que l'on agence par l'hypertexte.

Le lecteur d'aujourd'hui tient sa bibliothèque d'une main, dans son baladeur audio ou dans sa tablette numérique. Il tourne les pages virtuelles, d'un mouvement du doigt, avec ce lien tactile, presque sensuel, qui le reliait au support papier. Le verre effleuré, modernité du livre effeuillé. Futile effet de mode, ou troublante évolution ?

Yaël BRISWALTER

IA-IPR de lettres

Conseiller TICE du Recteur de l'académie
de Grenoble

Notes

[illegible]

thématique

Usages des TICE

titre du document

Enseigner les lettres avec le numérique

éditeur

DGESCO - sous direction des programmes
d'enseignement, de la formation des
enseignants et du développement numérique

contact

roland.gailleton@education.gouv.fr

accès internet

www.educnet.education.fr/lettres

date de parution

Novembre 2010

conception/réalisation

DELCOM

impression

Ovation

ministère
éducation
nationale
jeunesse
vie associative



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE